Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1997)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le magazine clients des Banques Raiffeisen 6/97

Panorama

Les prix du terrain à bâtir

Raiffeisen: encore des records

Retraite: rente ou capital

RAIFFEISEN

Ils le voient comme un nouveau terrain de basket.

Trois, deux, un… Hop-là!

Pergo est le sol qui supporte tout, enfin presque tout… Pas plus la turbulence de vos enfants que les rayons du soleil ne le font pâlir. Robuste et facile à entretenir, ce dérivé du bois restera frais et dispos pour de nombreuses années. Demandez aujourd'hui encore notre catalogue gratuit. Tél. **041-748 19 19**, fax 041-748 19 99. Perstorp Vertriebs AG, Riedstrasse 7, 6330 Cham.

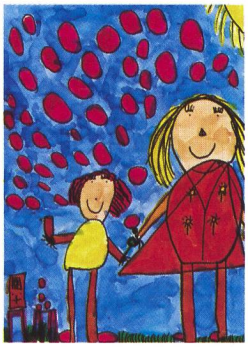
Original
PERGO®
Un sentiment de bien-être

2 Rente ou capital
De nombreux candidats à la retraite se posent la question: vaut-il mieux une rente ou le capital?

6 Encore des records
Comme en 1995, les Banques Raiffeisen bouclent le dernier exercice avec des résultats historiques.

10 Terrain à bâtir
Les prix des terrains à bâtir ont fortement chuté. Mais au fait, de quoi se composent-ils?

24 Concours jeunesse


Dessin: Jennifer Chammartin

Cette année plus que jamais, le concours de dessin Raiffeisen a été un succès. Dans ce numéro, les gagnants.

Offre exclusive POUR LES SOCIETAIRES RAIFFEISEN

26 Le train de la Furka
Raiffeisen offre 1000 billets du train à vapeur de la Furka et vous propose des semaines à prix d'ami à l'hôtel «Ambassador» à Bellwald.

Panorama

No. 6 juin 1997

L'année de tous les records

Les Banques Raiffeisen continuent sur leur lancée: il y a deux ans, les résultats de l'exercice étaient exceptionnels. Alors, on avançait déjà que ce succès ne perdurerait pas et que l'année suivante reviendrait à des chiffres plus modestes. Or, contre toute attente, 1996 s'avère aussi remarquable. On peut essayer d'avancer toutes les explications d'usage – stratégie prudente, proximité des banques ou fidélité de la clientèle, prestations élargies – mais . . .

Cela ressemble aux records des plus grands athlètes olympiques. Si fabuleux qu'on les suspecte, à tort ou à raison, de tricher quelque peu. On ne peut pourtant pas accuser les Banques Raiffeisen de dopage! En fait, outre les motifs évoqués précédemment, essentiellement liés au fonctionnement interne du mouvement, d'autres facteurs, externes, ont sans nul doute contribué au renforcement de Raiffeisen sur le terrain; les grandes banques se sont mises à bouder les régions et les opérations de guichet; le contexte économique toujours défavorable encourage la prudence et les clients continuent à épargner; la restructuration du secteur bancaire dans son ensemble a pu créer une perte de confiance et certains se tournent vers des instituts financiers aux ambitions moins carnassières. En bref, là où d'autres ne veulent plus être, Raiffeisen prospère. Parce que c'est là qu'on est bien.

Annie Admane

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Romano Pezzani (édition italienne)
Couverture: Wolfgang Kolbeck

Composition
Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

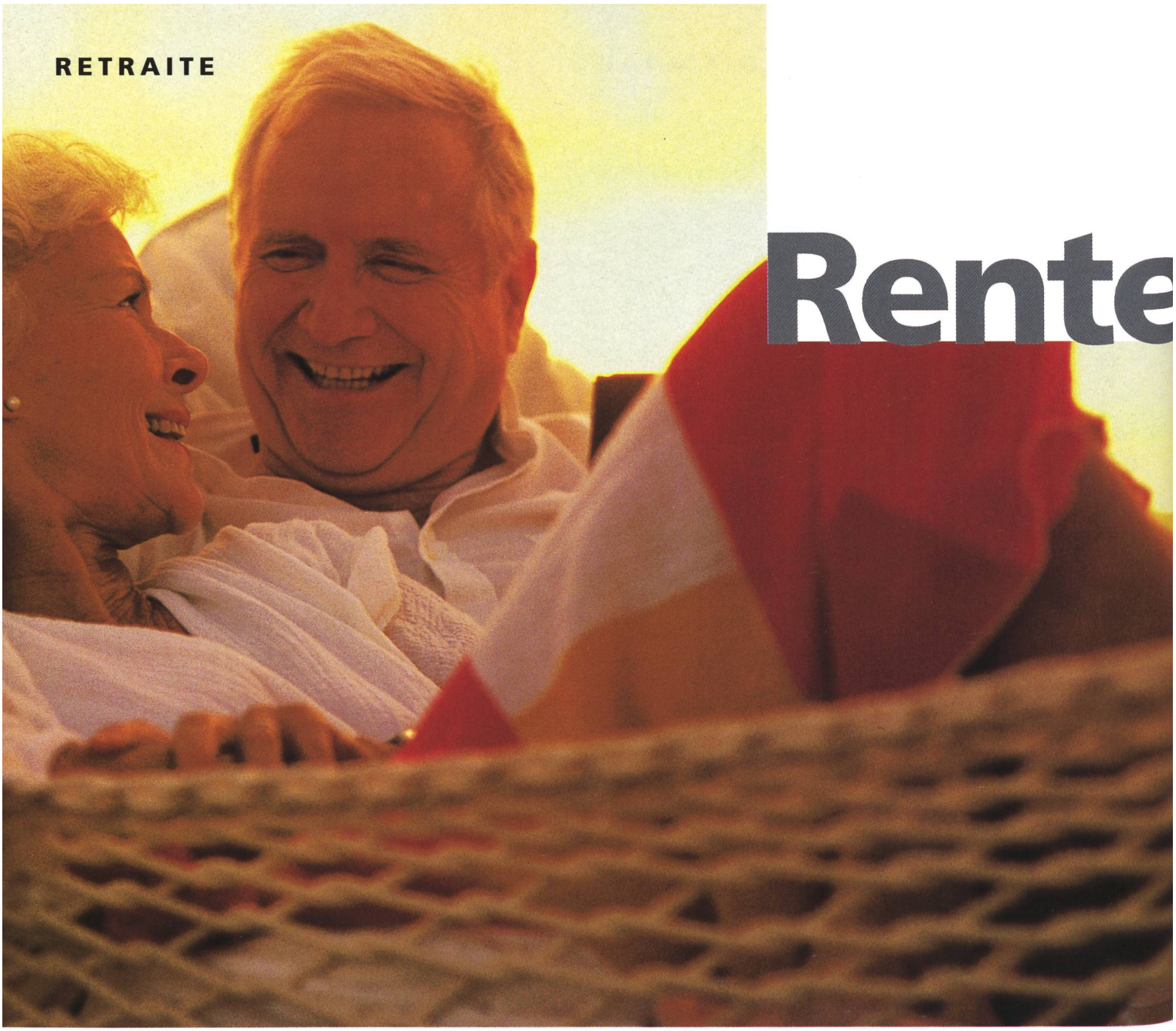
Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
Téléphone 021 654 04 00, Fax 021 654 04 01
http://www.raiffeisen.ch

Mode de parution
Panorama paraît dix fois par an
Tirage:
30 000 exemplaires

Administration / Abonnements publicité
Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Marie-Claire Villoz
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Régie des annonces
Kretz AG, Verlag und Annoncen
8706 Feldmeilen
Téléphone 01 923 76 56, Téléfax 01 923 76 57

Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale



Rente

Dois-je opter pour une rente ou pour le versement unique du capital? De nombreux assurés se posent la question, au plus tard trois ans avant la retraite.

Les deux amis Charles et Henri ont quelque chose en commun: ils fêteront chacun 65 ans au mois de juin et commenceront donc leur retraite au milieu de l'année. Il y a de cela trois ans, ils ont discuté avec leur caisse de pension. A l'époque, ils

Martin Zimmerli

devaient décider de la forme sous laquelle ils percevraient leurs retraite: mensuellement à hauteur de 0,6 pour cent du capital de retraite total ou en une fois, par un versement unique.

Mais si le contexte change . . .

Charles, divorcé, père de deux enfants adultes et totalement indépendants financièrement, a opté pour une rente mensuelle. De son côté, Henri, marié à Claudine, de vingt ans sa cadette, et habitué à gérer de l'argent en sa qualité d'ex employé de banque, a choisi le versement unique et en a informé sa caisse de pension.

Il y a effectivement trois ans que ces formalités ont été remplies. Entre-temps, le contexte personnel de chacun des deux amis a changé. Charles a appris depuis peu de son médecin qu'il est malade et qu'il ne lui reste plus que trois ans à vivre. Son capital retraite serait bienvenu: «tout ce que je ne dépenserai pas, au moins mes filles pourraient-elles en hériter», pense-t-il.

Pour sa part, Henri hésite: il se demande s'il pourra placer son capital d'un demi-million avec une bonne rentabilité. En 1994, il est vrai que certains placements et les obligations rapportaient facilement un intérêt de 7 pour cent. Mais aujourd'hui, on est à 4 pour cent au maximum, et sans opérations spéculatives. Raison pour laquelle il regrette presque de ne pas avoir opté pour une rente mensuelle.

L'embarras du choix

Ces deux exemples sont éloquents: il faut prendre le temps de bien réfléchir à ce qu'il est préférable de choisir. Une fois que la décision est prise, il est difficile, voire, impossible, de faire machine arrière durant les trois années précédant la retraite. Tout dépend, en fait, de la bienveillance de la caisse de retraite.

ou capital? Telle est la question.

Il est vrai que le choix est embarrassant: «Il n'existe aucune recommandation fondamentale», explique Heinz Niedermann de la caisse de pension des Banques Raiffeisen, en poursuivant: «En tout état de cause, nous devons tenir compte de la situation personnelle de chacun ainsi que de ses besoins.» Selon lui, deux réflexions fondamentales devraient intervenir:

- Une caisse de pension n'est pas une caisse d'épargne. Cette caisse assume le risque de la longévité, l'assuré, celui d'un décès prématuré.
- On demande à une caisse de pension de garantir le maintien d'un certain niveau de vie à ses assurés. D'où la question: pour qui ai-je payé mes cotisations: pour moi ou pour mes survivants?

Faire un budget

Ce genre de réflexion devrait inciter les gens à chercher la meilleure solution pour eux. Pour Kurt Schmidt, fiduciaire d'assurance neutre à Olten, la première étape réside dans l'établissement d'un budget. Les besoins essentiels ainsi évalués (logement, assurances, caisse maladie, impôts, dépenses personnelles) devraient pouvoir être couverts par les prestations versées par les différents organismes de retraite.

La façon dont cela est possible et savoir ce qu'on peut faire avec le reste, tout dépend essentiellement des réglements des caisses de retraite. Ces derniers sont aussi différents les uns des autres que le sont les besoins individuels des assurés. C'est ainsi que toutes les caisses ne permettent pas de choisir librement entre une rente ou un capital. Et lorsqu'il est possible de choisir l'option capital, il existe un nombre incroyable de variantes.

Choisir les deux?

Il est parfois possible de demander une partie en capital (pour réduire une dette hypothécaire, par exemple) et de demander le reste sous forme de rentes. Autre alternative, souscrire une forme de rente à effet rétroactif avec une partie du capital. Pour ce cas de figure, Kurt Schmidt reste sceptique. D'une part, la rentabilité n'est en principe que de 6,2 pour cent du capital investi et d'autre part, le capital est soumis deux fois à l'impôt: la première fois au moment du versement du capital et la deuxième fois, au moment des versements mensuels de la rente (mais la plupart du temps avec une fiscalité réduite à 60 pour cent).

«En cas de doute – poursuit Heinz Niedermann – il est préférable que l'assuré informe assez tôt sa caisse de son choix pour l'option capital, tout en se renseignant avant s'il pourra éventuellement modifier sa décision et opter pour une rente au dernier moment.» Cette solution a deux avantages: l'assuré reste «souple» dans sa réflexion jusqu'au dernier moment et par ailleurs, en cas de retraite anticipée forcée, il n'aura pas à dépasser la limite des trois années.

Les avantages d'une rente	Les avantages du capital
Revenu régulier jusqu'au décès. Impossible de gaspiller le capital de façon irréfléchie.	Gros capital pouvant être utilisé pour solder l'achat d'un bien immobilier, par exemple.
Aucun souci ni risque de gestion ou de placement.	Plus de souplesse dans le choix des investissements. On peut souscrire une rente avec ce capital; l'inverse n'est pas possible.
La rente représente annuellement 7,2 pour cent des avoirs de vieillesse et se situe donc largement au-dessus de la rentabilité des placements les plus fiables.	Un placement de capital peut s'avérer plus rentable qu'une rente.
Nombreuses sont les femmes plus jeunes que leurs maris. Elles perçoivent une rente de veuve pour le reste de leur vie à hauteur de 60 pour cent de la rente de retraite.	L'assuré est libre – car une part des cotisations de retraite est destinée aux rentes de veuves, que les personnes non mariées ne pourront jamais revendiquer.
Une bonne santé, donc une espérance de vie longue.	Une mauvaise santé, donc une espérance de vie courte.
	En principe, la fiscalité, étant donné que l'utilisation du capital n'est pas (encore) soumise à l'impôt.
Le versement de la rente cesse au décès de l'épouse.	Transmission libre par voie de succession.
Sexe féminin: une femme âgée de 62 ans a une espérance de vie statistique de 24 années; le taux de conversion technique est de 100:7,2 = 13,9 ans.	Sexe masculin: Un homme âgé de 65 ans a une espérance de vie statistique de 16 années.
De nombreuses caisses de pension adaptent les rentes au renchérissement.	Adaptation au renchérissement exclue.

Tableau: mz.

«Aujourd'hui, le deuxième pilier est antisocial»

Les écologistes voudraient abolir le 2e pilier en raison de nombreux griefs, et pour des motifs aussi bien sociaux qu'économiques ou écologiques. Le conseiller national argovien, Hanspeter Thür, président du parti écologique suisse, nous explique cette position.

Pour Hanspeter Thür, les fonds de prévoyance pourraient contribuer au développement du solaire.

Panorama: Monsieur Thür, Avez-vous déjà réfléchi à la façon dont vous vous ferez verser personnellement vos avoirs de vieillesse?

Hanspeter Thür: Pour moi, le choix est simple: étant donné que je suis indépendant, je n'ai pas de 2e pilier. Je dois donc prévoir un 3e pilier.

Panorama: Cependant, vous vous opposez radicalement au principe du 2e pilier avec de nombreuses désapprobations. Quels éléments du système actuel vous déplaisent?

Hanspeter Thür: Il y a plusieurs choses. D'une part, le 2e pilier, dans sa forme actuelle, est antisocial. D'autre part, il nous déplaît que les caisses de pension agissent comme des spéculateurs usuels. Et troisièmement, nous demandons que chacun ait le libre choix de sa caisse.

Panorama: Antisocial, dans quel sens?

Hanspeter Thür: D'un côté, une part de plus en plus grande de ces fonds de retraite glissent vers le domaine du non-obligatoire, c'est-à-dire, vers des assurances de luxe. Ceux qui gagnent bien leur vie s'assurent ainsi des rentes avantageuses sur le plan fiscal et particulièrement intéressantes. Par ailleurs, il y a des lacunes pour ce qui concerne les gens à faible revenu qui ne percevront de l'AVS que des rentes minimales. Le principe du salaire de coordination mène à ce que ces gens-là ne sont quasiment pas assurés en 2e pilier.

Panorama: Quelles mesures préconisez-vous pour aménager le 2e pilier?

Hanspeter Thür: Nous demandons que le principe du salaire de coordination disparaisse afin que les petits revenus jusqu'à 23 000 francs puissent être aussi pris en considération pour le 2e pilier.

Panorama: En profiteront donc ceux qui ont un petit revenu ou les travailleurs à temps partiel . . .

Hanspeter Thür: . . . et en général, tous ceux qui partagent leur poste avec quelqu'un d'autre. Tout cela est partiellement basé sur un raisonnement économique. Car pour nous il est évident que le partage du travail s'impose actuellement en raison de la situation sur le marché de l'emploi. En outre, il y a un raisonnement de politique sociale et des motifs d'émancipation.

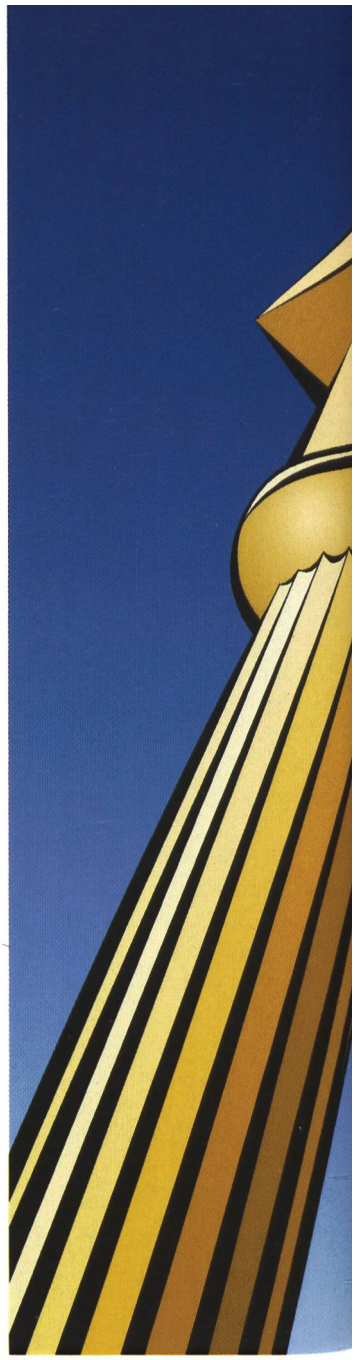
Panorama: Mais le renoncement au salaire de coordination provoquera des coûts supplémentaires.

Hanspeter Thür: Oui. Mais d'un autre côté, nous demandons à ce qu'on renonce à cette part d'assurances de luxe.

Panorama: Plus concrètement?

Hanspeter Thür: Nous n'admettons pas que des salaires allant de 300 000 à 400 000 francs puissent profiter pleinement des avantages fiscaux liés à la prévoyance retraite. Nous demandons une limite de ce montant aux revenus qui se situent entre 100 000 et 150 000 francs par an. Des formes supplémentaires de prévoyance pourraient naturellement être possibles, mais sans qu'elles soient particulièrement privilégiées sur le plan de la fiscalité.

Panorama: Ainsi en est-il du plan social. A votre avis, quelles erreurs commettent les caisses de pension dans l'utilisation qu'elles font de leur argent?



Hanspeter Thür: Nous avons constaté que les caisses de pension se comportent de plus en plus en investisseurs, en spéculateurs tels que nous les connaissons. Cette attitude mène à des situations absurdes, telles que celle d'une caisse de pension qui provoque des suppressions d'emploi en investissant des fonds constitués par des employeurs, parce que son seul critère est la rentabilité optimale. C'est mauvais: les parts patronales devraient être plus utilisées pour soutenir les efforts des petites et moyennes entreprises innovatrices. Ce sont elles qui peuvent créer des emplois en Suisse.

Panorama: Comment voyez-vous cela dans la pratique?

Hanspeter Thür: Les caisses de pension devraient verser une

Illustration: Erik Vogelsang, B&S

certaine partie – peut-être un pour-cent des primes – dans des fonds en capitaux. Ces fonds devraient être utilisés dans des investissements un peu plus risqués dans des technologies porteuses d'avenir et qui se contentent de vivre dans l'ombre pour l'instant.

Panorama: Les Verts sont réputés pour leurs engagements écologiques. Dans quel sens l'environnement bénéficierait-il de vos propositions?

Hanspeter Thür: Nous sommes convaincus qu'il existe déjà un énorme potentiel écologique dans le secteur des PME.

Panorama: Par exemple?

Hanspeter Thür: La technologie du solaire est, selon moi, sur le point de percer. Dans les dix années à venir, il y aura des changements incroyables. Je ne suis surtout pas d'avis que la production d'énergie solaire restera marginale. Mais dans ce domaine, c'est maintenant qu'il faut de l'argent.

Panorama: Un autre point de vos demandes de réformes est le libre choix de la caisse. Pourquoi?

Hanspeter Thür: De cette façon, l'employeur pourrait d'abord contrôler comment son argent est investi. De plus, l'absence de liberté de choix équivaut aujourd'hui à une notion patriarcale dépassée. La relation forcée entre la prévoyance retraite et l'employeur ne convient plus dans une époque où l'on ne cesse de prôner la mobilité des travailleurs.

Interview: Martin Zimmerli

«Des conséquences surtout négatives»

Le libre choix de la caisse de pension est une des requêtes fondamentales du conseiller national Hanspeter Thür, visant à modifier le système du 2e pilier. Or, le fossé qui sépare les partisans des adversaires se situe surtout entre les partis.

Le conseil fédéral serait volontiers disposé à prendre en considération le postulat des Verts. Pourtant, le conseiller national radical-démocrate François Lœb s'y oppose. Ses motifs: les motivations des employeurs pour prendre part à la prévoyance retraite disparaîtraient.

De son côté, la conseillère nationale et présidente du fonds social du suisses, Christine Egerszegi, envisagerait une libéralisation plus large avec toutefois, le maintien d'un principe essentiel: «il ne faut pas toucher à l'aspect obligatoire de la prévoyance professionnelle et au système des trois piliers.»

Bien que le système actuel «ne soit pas toujours optimal», l'Union syndicale suisse, quant à elle, estime qu'avec la libéralisation, «les conséquences seraient surtout négatives», ainsi que le souligne son chef de presse, Colette Nova. Le libre choix de la caisse de pension signifierait «la fin du 2e pilier». Des expériences menées à l'étranger – la plus récente en Angleterre – ont été perçues comme négatives du côté des assurés. On pourrait aisément oublier l'aspect «surobligatoire» de l'assurance.

Même opinion chez Hermann Walser, de l'Union des caisses de prévoyance privées: avec le libre choix de la caisse de pension, on abandonnerait le système de la prévoyance professionnelle, les employeurs n'y auraient plus la même implication, ce qui provoquerait une perte dans les prestations. En outre, Hermann Walser évoque l'aspect politique: avec le libre choix le nombre de caisse baisserait massivement, ce qui provoquerait une concentration du capital. «Il serait dès lors difficile d'exercer un contrôle paritaire.» En revanche, certaines mesures de libéralisation lui sembleraient bienvenues dans le système actuel: meilleures possibilités d'achat, choix entre différents plans de prévoyance, généralisation du choix entre la rente ou le capital, participation aux décisions quant à l'investissement de la fortune des caisses.

A l'Office fédéral des assurances sociales, on s'attelle présentement à la constitution d'un dossier visant une certaine libéralisation dans le mode de fonctionnement des caisses de pension, à l'intention du Conseil fédéral. On devrait y trouver les réponses à toutes les questions juridiques, économiques et de calcul d'assurance. *(mz.)*

Encore des record

L'année passée, la direction centrale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen annonçait des résultats 1995 exceptionnels, voire historiques, pour l'ensemble du mouvement. Persuadé que les banques ne pourraient faire mieux, on avait teinté le compte-rendu de prévisions moins optimistes. Or, contre toute attente, 1996 a battu des records.

L'exercice écoulé a vu croître le bilan de 8,5 pour-cent tandis que les sociétaires ont vu leurs rangs nettement s'amplifier. Evénement de taille, également: pour la première fois de leur histoire, les Banques Raiffeisen présentaient des chiffres consolidés.

Annie Admane

Pour le groupe Raiffeisen suisse, 1996 aura donc été de nouveau un excellent exercice. Ces résultats sont d'autant plus réjouissants que la conjoncture économique globale ne s'est pas améliorée et que l'on a même assisté à une baisse de la consommation ainsi qu'à une hausse du chômage. Cette stagnation, qui dure maintenant depuis six ans, a bien sûr affecté le secteur bancaire dans son ensemble, lequel vit présentement dans un climat concurrentiel acharné. On a vu la restructuration de la branche se poursuivre et cette tendance n'est pas encore finie. De même, les banques restent positionnées sur la prudence dans leurs engagements.

Raiffeisen consolide

Dans ce contexte, les Banques Raiffeisen ont su tirer leur épingle du jeu. Pour la première fois, l'Union a présenté des comptes consolidés, pour répondre aux exigences de la Commission fédérale des banques. En ce sens, il faut comprendre que l'Union n'est pas la société-mère en termes de consolidation; les comptes présentés sont ceux des 962 Banques Raiffeisen et de leurs participations communes dans l'organisation. Le capital déclaré dans le compte de groupe correspond donc à la somme des capitaux sociaux des diverses Banques Raiffeisen.

Cette consolidation en termes techniques purement comptables, s'est accompagnée d'une consolidation commerciale sur le terrain. Les Banques Raiffeisen ont profité d'une part de la politique de désaffectation des régions des grands groupes bancaires, et d'autre part, ont su dynamiser leur politique commerciale, par un élargissement de leurs prestations, par un plus grand professionnalisme et par des fusions qui ont fait naître des entités bancaires bien plus fortes.

Un sociétariat qui frôle les 700 000 personnes

Durant l'exercice écoulé, plus de 54 000 personnes (soit une progression de 8,9 pour-cent) ont adhéré à une Banque Raiffeisen, ce qui démontre bien la confiance dont jouit la philosophie Raiffeisen et reflète sans doute aussi le désintéressement des grandes banques pour le retail banking. Effectivement, les opérations courantes de guichet ne sont

plus considérées rentables et n'intéressent plus les banques a priori. Or, pour Raiffeisen, dont la proximité est un principe essentiel, le retail banking reste un service majeur duquel les banques réussissent encore à tirer profit. Il est vrai que ces prestations élémentaires sont aussi la porte ouverte à une plus large prospection et restent l'occasion de présenter d'autres services qui se sont récemment élargis et diversifiés, pour répondre d'ailleurs à une attente vraiment réelle de la clientèle.

Un élargissement bienvenu

Effectivement, les Banques Raiffeisen proposent dorénavant des prestations supplémentaires assorties de conditions très intéressantes pour les clients: les assurances Raiffeisen, lancées en avril 1996 ont eu un succès inespéré et totalisaient plus de 51 millions de francs en primes conclues au 31 décembre 1996, lesquelles se sont surtout concentrées sur les assurances à prime unique (voir tableau).

Quant aux fonds de placement, lancés en 1994, leur progression est fulgurante. Avec un fortune globale de 1,624 milliards, il apparaît que cette forme de placement était un vrai besoin. Rappelons que ces fonds, gérés par von Tobel jouissent d'une excellente cote et se sont vu attribuer les meilleures notes par les organismes spécialisés. Confiance, un principe bilatéral qui reste toujours aussi vrai dans les relations des Banques Raiffeisen avec leurs clients.

Des chiffres éloquents

Suite à la croissance de l'effectif des sociétaires, le capital social libéré a augmenté, passant à 133,3 millions de francs. Les réserves de bénéfice s'élèvent maintenant à 1,9 milliards de francs. Le groupe dispose ainsi de fonds propres de base de 2,1 milliards. Grâce à l'obligation des sociétaires d'effectuer des versements supplémentaires qui, selon la loi sur les banques, peut également être prise en considération dans le calcul des fonds propres, l'exigence légale de la Commission fédérale des banques en matière de fonds propres est nettement remplie.

Au bilan, le total consolidé est de 56,6 milliards de francs. la croissance des actifs et des passifs a été équilibrée. Au demeurant, cette progression est comme toujours, supérieure à la moyenne de la branche.

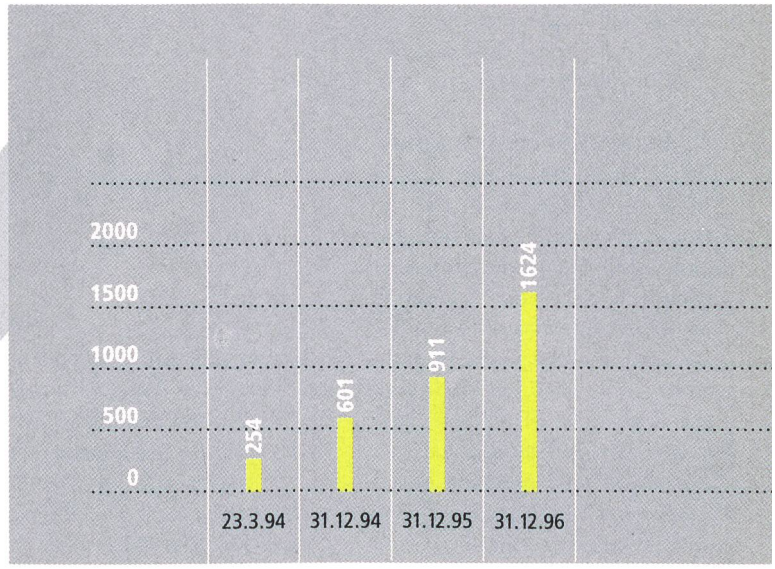
Au niveau du compte de résultats, le bénéfice brut du groupe s'est accru de 38 pour-cent, en comptabilité consolidée. Du côté des charges, il faut relever des investissements importants dans l'informatique et la professionnalisation des gérances et du person-

Evolution de l'Assurance Raiffeisen

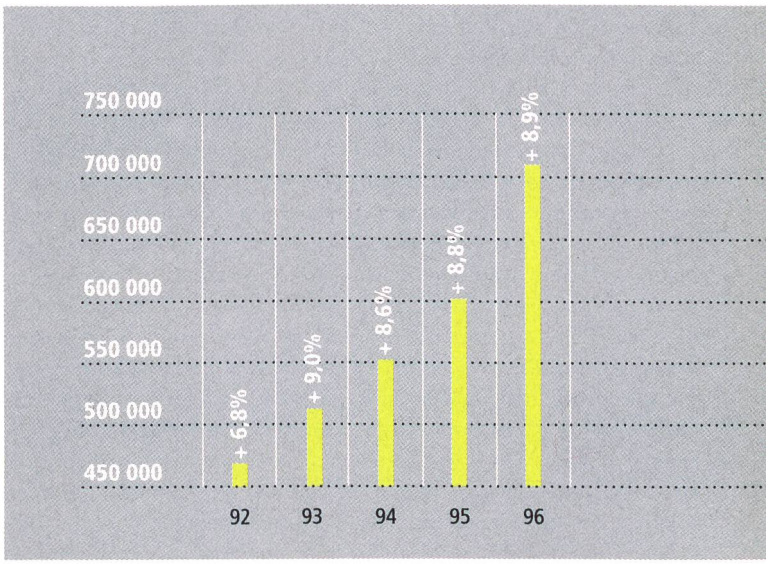
Primes brutes du 1.4. au 31.12.1996

	montant en milliers de francs
assurance-vie de capitalisation	
– primes uniques	**49 887**
– primes périodiques	**476**
assurance-risque	**288**
assurance rente viagère	**830**
total	**51 481**

Evolution du volume des fonds de placement



Evolution du nombre de sociétaires



nel des banques – deux lignes d'action fondamentales qui constituent une base de la politique actuelle et future du mouvement Raiffeisen. Cette hausse des coûts en interne a été accentuée par la forte extension du volume commercial.

Par rapport à l'année précédente, l'effectif en personnel du groupe Raiffeisen a augmenté de 216 à 3'693 employés. A l'opposé de la tendance qui peut être observée dans le paysage bancaire helvétique, Raiffeisen a non seulement évité de licencier, mais a même créé des postes supplémentaires.

Raiffeisen en Romandie

Les Banques Raiffeisen romandes ont persisté sur la voie des fusions; les entités romandes ont baissé de 356 unités en 1988 à 241 unités en 1996. Cette diminution d'environ un tiers des banques ne s'est pas accompagnée de suppressions de guichets ni d'emplois. Mais plus que ces chiffres, c'est surtout la modification de la structure des banques romandes qui est importante. A l'heure actuelle, on estime qu'un établissement n'est viable qu'à partir de 50 millions de somme de bilan et dont les frais d'exploitation se montent à un maximum de 62 pour-cent du produit brut. Il y a huit ans, plus de cent Banques Raiffeisen romandes étaient au-dessous de 5 millions. Aujourd'hui, elles ne sont plus que 18. Même constat dans les catégories supérieures: en 1988, seules 8 banques avaient un bilan supérieur à 50 millions. Une seule banque dépassait les cent millions. Présentement, 49 ont dépassé les 50 millions et parmi les plus grandes, 12 banques ont franchi le seuil des cent millions de somme de bilan. On le voit bien, ces fusions, menées souvent tambour battant, et qui vont se poursuivre (on estime qu'il restera environ 200 romandes en l'an 2000), visent avant tout à garantir la rentabilité et la solidité des Banques Raiffeisen.

Au total, les Banques Raiffeisen de Romandie ont augmenté leur somme de bilan de 35,8 pour-cent sur cinq ans, pour un résultat actuel de 8,3 milliards. Quant aux sociétaires, plus de 110 000 membres, leur effectif représente environ 17 pour-cent de l'effectif global des sociétaires Raiffeisen.

De quoi sera fait demain

Les perspectives du groupe Raiffeisen sont claires: à l'avenir, Raiffeisen se concentrera sur ses points forts traditionnels, les affaires de retail banking, et proposera à sa clientèle une palette de produits standardisés de sorte à couvrir l'intégralité des besoins de sa clientèle, y compris la prévoyance. Sur le marché, le processus d'adaptation structurelle sera poursuivi de façon conséquente. En relation avec les exigences légales posées au groupe Raiffeisen, le relèvement de la taille moyenne des banques Raiffeisen est impératif et permettra d'agrandir l'éventail des prestations (produits financiers, par exemple), tout en garantissant une activité de conseil plus professionnelle. Au niveau du terrain, la stratégie de prospection des centres régionaux sera maintenue pour proposer des prestations là où les clients le souhaitent. De même, on devrait exploiter les nouvelles techniques pour la vente de produits bancaires et des canaux de vente alternatifs sont en cours d'étude.

Des questions et des réponses

Lors de la conférence de presse annuelle Raiffeisen qui s'est tenue le 23 avril, les journalistes n'ont pas manqué d'interpeller MM. Kurt Strebel, directeur des services conseils de l'USBR à Lausanne (à gauche sur la photo) et Alain Girardin (à droite), responsable du marketing.

Question: Les grandes banques se désintéressent du retail banking pour des questions de rentabilité tandis que les Banques Raiffeisen persistent dans cette voie. Quelle est votre recette?

K. Strebel: Cette option commerciale est liée à notre mode de fonctionnement. Nous sommes des banques qui privilégient la proximité. Chez nous, c'est une tradition.

A. Girardin: Les Banques Raiffeisen n'ont jamais été orientées vers le profit à tout prix. En règle générale, nous nous contentons de marges inférieures à celles de la concurrence. Nous ne sommes pas poussés par un actionnariat.

Question: Réussissez-vous à obtenir une rentabilité suffisante pour la survie de vos banques?

K. Strebel: Ainsi que nous vous l'avons dit, notre seuil de rentabilité se situe à 50 millions pour une banque. Dans les affaires que nous négocions, le retail banking représente une part importante. Les fusions que nous menons visent à créer des entités suffisamment fortes pour garantir cette rentabilité.

Question: Vu les difficultés que connaît actuellement le monde agricole et étant donné que ce marché représente l'essentiel de votre clientèle, n'avez-vous pas de craintes pour l'avenir?

A. Girardin: Notre clientèle n'est plus essentiellement rurale. Nos banques sont effectivement situées dans les régions décentrées mais nous avons de plus en plus de clients pendulaires. Nous pouvons dire que les Banques Raiffeisen touchent toutes les catégories de clients.

Question: Lorsque vous évoquez de nouvelles prestations ou des services alternatifs, à quoi faites-vous allusion?

K. Strebel: Nous envisageons tous les moyens modernes dont les banques disposent aujourd'hui pour élargir leurs prestations de façon optimale afin de combler leurs clients. Nous n'excluons donc pas le telebanking ni de passer par Internet.

Utilisez aujourd'hui la protection estivale de demain.

Avant le bain de soleil:

Daylong 16

protection UVA et UVB élevée

- Lotion solaire aux liposomes à facteur de protection 16
- Une application par jour suffit
- Résiste durablement à l'eau, à la transpiration et au frottement

Après le bain de soleil:

Daylong après

soigne la peau sensibilisée par le soleil

- Lotion hydratante aux liposomes
- Rafraîchit immédiatement et hydrate durablement
- Contient des vitamines E et F

Entre-temps: NOUVEAU

ExoPic 8

le premier anti-moustique à base de liposomes

- 8 heures au moins d'efficacité contre les moustiques
- Très bien toléré par la peau
- Sans parfum et sans conservateur

spirig

Des terrains à nouveau abordable

Aujourd'hui, on peut profiter de la baisse des prix des terrains à construire pour construire, justement. Mais la tendance n'est cependant pas générale: selon la politique communale, le tourisme, les infrastructures ou l'environnement économique, les prix peuvent varier d'un endroit à l'autre.

Chaque enfant qui a joué – ne serait-ce qu'une fois – au Monopoly, le sait bien: il y a des terrains très recherchés et par conséquent, plutôt chers, et d'autres qu'on peut acheter pour un morceau de pain. Il n'en est pas autrement dans la réalité: les prix des terrains à construire dans les régions urbaines ou dans des sites recherchés sont bien plus élevés que dans des régions où il n'y a pas grand chose.

Jürg Zulliger

Afin que l'on ne construise pas de façon anarchique et que les sols bons pour les cultures ne soient pas gaspillés en terrains d'habitations, les pouvoirs publics ont limité les zones de terrains à bâtir. Sur les 41 000 km² de la Suisse, seule une petite part est convertie en zone à bâtir et de cette zone, une part considérable a été mise en «réserve». En outre, on a également prescrit, en détail, comment le sol doit être construit, tant en profondeur qu'en hauteur.

Immanquablement, cela signifie que les parcelles encore disponibles dans les zones à construire – et en particulier dans les centres – sont plutôt rares et donc, chères. L'inadéquation entre l'offre et la demande a d'ailleurs conduit, dans les années 80, à des hausses de prix massives. Avec des taux élevés, de nombreux locaux construits dans le but de spéculer et restés vides et avec une récession qui dure depuis longtemps, il a bien fallu mettre un frein brutal à cette évolution dans les années 90.

Les communes ont un rôle déterminant

Quels facteurs exercent une influence sur le prix des parcelles? D'une part, ainsi que nous l'avons déjà évoqué, le contexte conjoncturel intervient de façon significative. D'autre part, la politique communale en la matière est prépondérante: plus une commune met de parcelles à disposition, plus les prix sont abordables.

Photo: Wolfgang Kolbeck

Pour vous renseigner

En général, il n'est pas très simple d'obtenir des «tuyaux» sur les bonnes occasions. Si l'on construit, on peut se renseigner auprès des autorités communales, par exemple, ou directement auprès du service communal compétent pour obtenir des offres et des prix. Il existe une autre possibilité, celle de s'adresser, dès le départ, à une entreprise générale ou à un constructeur. En principe, ils ont une bonne notion du marché et obtiennent assez facilement des offres de propriétaires qui cherchent à vendre.

Hors canton, il est relativement plus compliqué de se faire une idée globale de la situation. Toutefois, certains cantons comme Zurich, Bâle-Campagne, Fribourg, le Tessin et Genève, éditent des listes de prix. Soleure et St-Gall mènent une enquête-pilote d'estimation et la Confédération a prévu la même chose pour tout le pays. Mais ces données ne seront publiées qu'en 1999. Toutefois, ces informations ne donneront qu'une idée de l'évolution globale et n'apporteront aucune aide pour sélectionner des parcelles précisément sur le marché des terrains.

Reste que la meilleure façon à l'heure actuelle de se faire une idée précise est encore de contrôler ce qu'il est possible de faire sur une parcelle et à quel prix: à combien se montent les frais de viabilisation, y compris le prix du terrain, le coût de la construction et tous les raccordements? Sur de telles bases, on peut évaluer si la charge financière de l'amortissement est supportable d'une part, et si, d'autre part, il est possible d'obtenir de meilleurs prix et prestations dans la proche région.

Il n'est pas recommandé d'imaginer compenser une parcelle acquise chèrement par une construction bon marché. Car, il n'est pas rare que certaines prescriptions, contraintes et autres oppositions du voisinage, obligent de toute façon à des constructions plus chères que celles initialement prévues. Mais, pour autant que les frais globaux et que la charge financière restent dans des proportions supportables, rien n'empêche l'achat d'un terrain à construire. Une parcelle bien située reste, comme auparavant, un bon investissement qui peut laisser espérer une plus-value. Vrai que le terrain à construire restera toujours rare. *(jz.)*

D'un autre côté, les autorités peuvent intervenir avec l'aménagement de l'occupation au sol ainsi qu'avec les servitudes de partage. Si le taux d'occupation est élevé, le terrain sera plus cher car il faudra prévoir une plus grande surface brute en étages. Et lorsqu'une parcelle est déjà reliée au réseau routier, qu'elle est viabilisée (eau, gaz et électricité), il est logique que son prix soit majoré.

Une ligne de métro renchérit les prix

Il en est de même pour la plupart des investisseurs qui estiment une plus-value correcte quand ils savent que la commune accorde rapidement des permis de construction et qu'en outre, elle procède, dans la foulée, aux travaux de raccordement.

Par ailleurs, l'environnement économique ainsi que l'implantation dans le réseau routier privé et public sont déterminants. Des études statistiques ont démontré que dans les endroits où des lignes de métro sont prévues, les prix ont grimpé plus rapidement qu'ailleurs dans la zone urbaine de Zurich. De plus, il faut tenir compte de l'aspect qualitatif, c'est-à-dire, du taux de pollution de l'air, de l'ensoleillement, du paysage, de la charge fiscale de l'endroit, des infrastructures communales, des possibilités d'achat et des structures scolaires.

Des opportunités intéressantes

Les régions particulièrement prisées, qui jouissent d'un certain prestige et que l'on sait bien équipées, sont, naturellement chères. En moyenne nationale suisse, les prix des terrains à construire ont toutefois nettement baissé depuis 1991, surtout dans les régions alpines et en Suisse romande, Genève excepté. Le recul a été un peu plus prononcé dans le Mittelland ainsi que dans le nord-ouest et en Suisse orientale.

Quelques exemples concrets permettent de se rendre bien compte de cette évolution. Dans la région de Lenzburg/Aarau, les prix ont chuté de moitié au cours des sept dernières années, de 900 à 400, 500 francs le m^2. Et pourtant, cette région est assez bien cotée en raison de ses connexions faciles avec le bassin économique zurichois. A de nombreux endroits de la région Argovie-Lucerne-Schwyz, des prix de 350 francs sont absolument réalistes. Au bord du Léman, et selon les agences immobilières, des parcelles avec vue sur le lac et les Alpes peuvent se négocier à 250 francs. On peut également acquérir des parcelles à des conditions très avantageuses, entre 180 et 200 francs, en allant à l'ouest de Berne, dans la direction de Fribourg.

Chacun est forger de sa succession

Outre les dernières volontés, certaines dispositions prise de son vivant peuvent avoir une influence sur le règlement d'un héritage. Un époux peut décider de défavoriser ses héritiers de droit au profit de son conjoint survivant.

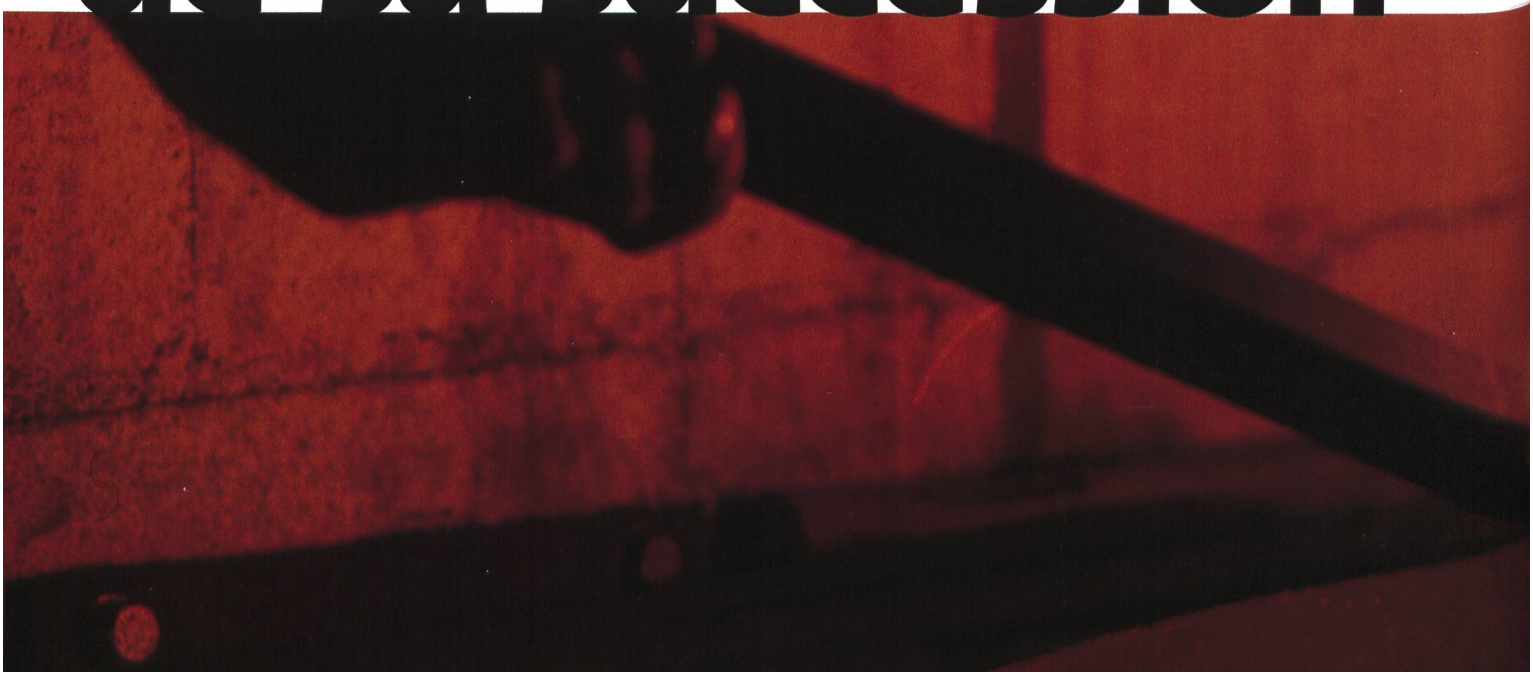
Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras» dit l'adage populaire. Et de nombreuses personnes ne s'y trompent pas qui décident, de leur vivant, de faire un usage de bon aloi de leur succession. De telles dispositions peuvent refléter, par exemple, l'attachement affectif de parents envers leurs enfants, qui peut se traduire par un don d'argent ou de terrain. Il dépend de la volonté du testateur de déterminer jusqu'où de telles dispositions peuvent être considérées comme une part à l'héritage, qu'il s'agisse d'encourager l'entrée dans la vie active ou d'aider à fonder une famille. Et conséquemment, ce qui doit être prévu en manière de compensation au moment du partage effectif de l'héritage. Hormis quelques «cadeaux» à point nommé, les donations doivent être compensées – c'est une exigence de la loi – pour autant qu'il n'en soit pas disposé autrement par contrat ou par testament.

Jürg Salvisberg

Des réserves héréditaires protégées

Le partage qui doit être fait entre les héritiers de droit est relativement facile dès lors que la personne qui lègue est célibataire, veuve ou divorcée. Car toute sa fortune, qui constitue la masse successorale, peut être partagée selon les dispositions légales (réserves obligatoires) et selon les éventuelles volontés du testateur (testament ou pacte successoral). Mais si le défunt est marié, il peut se poser quelques problèmes au moment du partage. Effectivement, le partage ainsi que le définit la loi prévaut sur un partage de biens plus personnalisé.

Le droit exclusif à disposer des biens découlant des liens matri-



moniaux fait la distinction entre le droit à la succession du conjoint survivant et celui du testateur, duquel la part tombe dans la masse successorale. Si le couple n'a pas convenu d'une communauté ou d'une séparation de biens par acte de mariage notarié, ce sont les dispositions du nouveau droit matrimonial entré en vigueur le 1er janvier 1988 relatives à l'état des biens acquis lors de l'union qui ont force de loi. On distingue dès lors quatre catégories: les apports du mari, les apports de la femme, les biens acquis par le mari lors du mariage et les biens acquis par la femme lors du mariage. Les objets personnels, les valeurs que chacun a pu apporter, les héritages reçus et les donations à chacun forment la fortune personnelle de chaque conjoint. Dans la catégorie des biens acquis individuellement, on englobe le revenu d'une activité professionnelle, le rendement de la fortune personnelle ainsi que les prestations d'assurances.

La maison, un problème crucial

Si le mari décède le premier, la femme a droit a sa fortune personnelle ainsi qu'à la moitié des acquis communs. Si le couple a des enfants, la fortune personnelle du mari et l'autre moitié des acquis communs sont partagées pour moitié entre la femme et les enfants, selon la loi. Ce règlement pose souvent un problème, lorsque la plus grosse part de la fortune a été investie dans une maison. Pour satisfaire aux droits des enfants, la femme doit souvent se résoudre à vendre la maison ou payer l'équivalent de la part des enfants.

Un exemple en chiffres: la femme a une fortune personnelle de 80 000 francs et reçoit 120 000 francs au titre des acquis communs. Dans la masse successorale figurent 700 000 au titre de fortune personnelle du mari ainsi que 120 000 francs d'acquis communs. Sur le total de 820 000 francs, les enfants ont droit à une part de 410 000 francs. La femme doit donc pouvoir verser 300 000 francs comptant si elle veut continuer à habiter dans la maison, estimée à 600 000 francs dans la fortune personnelle de son mari. Mais dans le meilleur des cas, elle dispose de 200 000 francs plus 110 000 francs d'héritage; toutes ses réserves financières peuvent y passer.

Favoriser le conjoint

Pour éviter ce problème, il y a plusieurs solutions. La plus répandue consiste à conclure un contrat de renonciation à l'héritage de la part des héritiers majeurs en faveur du conjoint survivant. Ainsi, la fortune totale lui revient et les enfants n'entreront en héritage qu'au moment du décès du deuxième conjoint.

Toutefois, les deux conjoints peuvent décider de se favoriser

Photo: Bildagentur Baumann

directement en disposant, par contrat de mariage, que le total des acquis commun revient à celui qui survivra à l'autre. Cette procédure ne pose aucun problème pour les enfants issus du mariage mais peut s'avérer plus délicate pour des enfants issus d'un mariage antérieur. Dans un tel cas de figure et pour reprendre l'exemple précédent, la fortune personnelle du mari baisserait ainsi de 820 000 à 700 000 francs. L'épouse n'ayant au plus que 370 000 francs à disposition (80 000 de fortune personnelle, 240 000 d'acquis communs et 50 000 d'héritage libre), elle pourrait plus facilement compenser financièrement – à hauteur de 300 000 francs – la part d'héritage qui reviendrait à ses enfants.

Le conjoint survivant s'en sort encore plus facilement si son héritage consiste en une estimation de son droit à la succession, part que l'on fixe par testament ou pacte successoral. Le testateur peut ainsi permettre à la personne qui lui survit de choisir entre une part de $^5/_8$ de l'héritage en droit de propriété ou l'usufruit à $^6/_8$ et la propriété à $^2/_8$ de l'héritage. Dans le deuxième cas, le conjoint survivant peut continuer à habiter la maison sans autre procédé et disposer des gains sur héritage.

Des solutions individuelles

Etant donné que le Code Civil suisse (CCS) laisse une grande liberté pour adopter des solutions plus individuelles, il est recommandé d'utiliser réellement cette marge de manoeuvre. Car il est bien entendu que selon la situation de chacun, la communauté de biens ou la séparation de biens peuvent avoir des avantages par rapport au partage des acquis communs. Ceux qui ont pris des dispositions particulières par testament ou pacte successoral, feraient bien, en outre, de contrôler de temps à autre, si ce qu'ils ont prévu est toujours valable, compte tenu des aléas de la vie. En ce qui concerne le conjoint survivant, et en matière de droit successoral, il est indispensable de prendre en considération sa situation dans le domaine de la prévoyance.

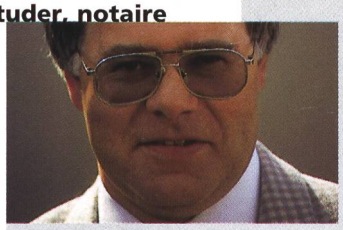
Ne pas oublier la procuration bancaire

Si le conjoint survivant n'est pas titulaire lui-même d'un compte en banque bien garni, de bonnes dispositions testamentaires ne suffiront pas à elles seules à le mettre à l'abri du besoin. Effectivement, il peut se passer un certain temps avant que l'héritage soit dûment réparti. Afin que les épouses qui toute leur vie ont dépendu financièrement de leur mari ne se trouvent subitement désemparées et soudain en situation financière inconfortable, une procuration bancaire est primordiale.

Pour qu'une veuve puisse avoir accès au compte en banque de son défunt mari, elle a besoin d'une procuration générale pour cause de décès de son époux.

Le titulaire d'une telle procuration doit pouvoir profiter de la pleine confiance et de l'accord des autres héritiers et ne peut pas outrepasser ses pouvoirs, au risque d'amoindrir la valeur de l'héritage. *(js.)*

Interview
Me Benno Studer, notaire



«Ne rien laisser au hasard»

Panorama: A quoi faut-il particulièrement veiller lorsqu'on prévoit de s'occuper de sa propre succession?

Benno Studer: Dans certains cas, il est particulièrement recommandé de prendre soi-même des dispositions personnelles et de ne pas se contenter des règlements légaux. Par exemple, en l'absence d'un testament, les frères et soeurs peuvent hériter d'un quart, si le mariage est resté sans enfants. En tout état de cause, il faut éviter, par des dispositions personnelles, que la fortune ne change par hasard de branche familiale. Un spécialiste sera plus à l'aise avec un testament rédigé à la main, parce que la volonté réelle du testateur ne se trouvera dès lors plus en contradiction avec les dispositions légales. Avec un pacte successoral, il faut bien réfléchir à la position du conjoint survivant, soit qu'il reste lié par les dispositions prises, en l'absence d'enfants, soit qu'un testament le mette face à d'autres dispositions.

Panorama: Les parents doivent-ils informer au préalable leurs enfants et les autres héritiers sur ce qu'ils laisseront?

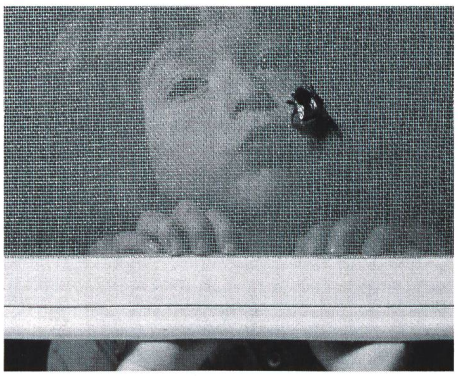
Benno Studer: je souhaiterais faire ici une distinction entre les enfants et les autres héritiers. En tant que père, j'expliquerais un tant soit peu à mes enfants pourquoi j'ai privilégié ma femme en cas de décès. Mais je n'entrerais pas dans les détails sur l'aspect financier, ce serait peut-être éveiller quelque convoitise déplacée. Je n'informerais pas les autres héritiers sur mes intentions précises, parce que mon épouse doit pouvoir conserver toute indépendance contractuelle. Tandis que si l'on parle et que par la suite on modifie certaines choses, on se met soi-même sous pression psychologique. De toute façon, il n'existe aucun droit à l'information en la matière.

Panorama: Les parents doivent-ils prévenir les autres héritiers s'ils procèdent à un legs de leur vivant en faveur d'un de leurs enfants?

Benno Studer: Lorsqu'un terrain ou une part de la maison est cédée à un héritier du vivant des parents, les frères et soeurs sont informés sans autre du changement de propriétaire. Mais il est préférable, dans ce cas, de les informer au préalable et d'obtenir un accord écrit de la part des autres enfants. C'est plus délicat avec de l'argent. Si les parents ne favorisent qu'un de leurs enfants, les autres sont fondés à demander de profiter du même traitement. C'est pourquoi les informer pourrait troubler la sérénité familiale, surtout si un des conjoints des enfants y met la pression requise. En fait, l'attitude à observer dépend essentiellement du climat familial.

Interview: Jürg Salvisberg

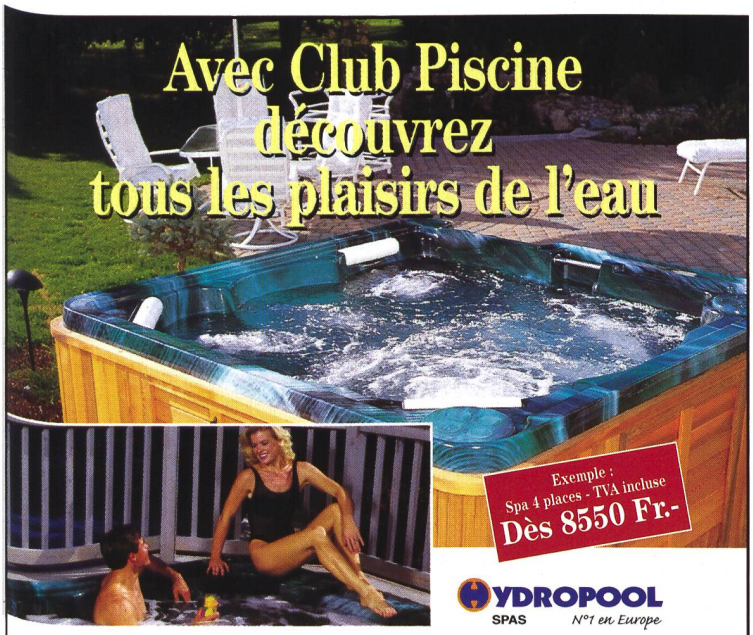
Les moustiques, les mouches: C'est fini! Grâce aux moustiquaires de Vossloh Décoration.



Les treillis Vossloh sont faits de matériaux de haute qualité et ne laissent aux insectes aucune chance de traverser et s'adaptent à tout les types de fenêtres, à l'intérieur et à l'extérieur.
Vous avez le choix entre 3 exécutions:
• le châssis à treillis • le rollos à treillis
• la porte mobile à treillis.

VOSSLOH DECORATION

SILGA Werk AG, CH-9545 Wängi,
Tel. 052/369 55 11, Fax 052/369 55 22



HYDROPOOL SPAS N°1 en Europe

CLUB PISCINE
PISCINES & SPAS

Un département de "Jardinerie du Milieu du Monde SA"
MOULIN-BORNU - 1318 POMPAPLES
Tél. : 021/866 10 69

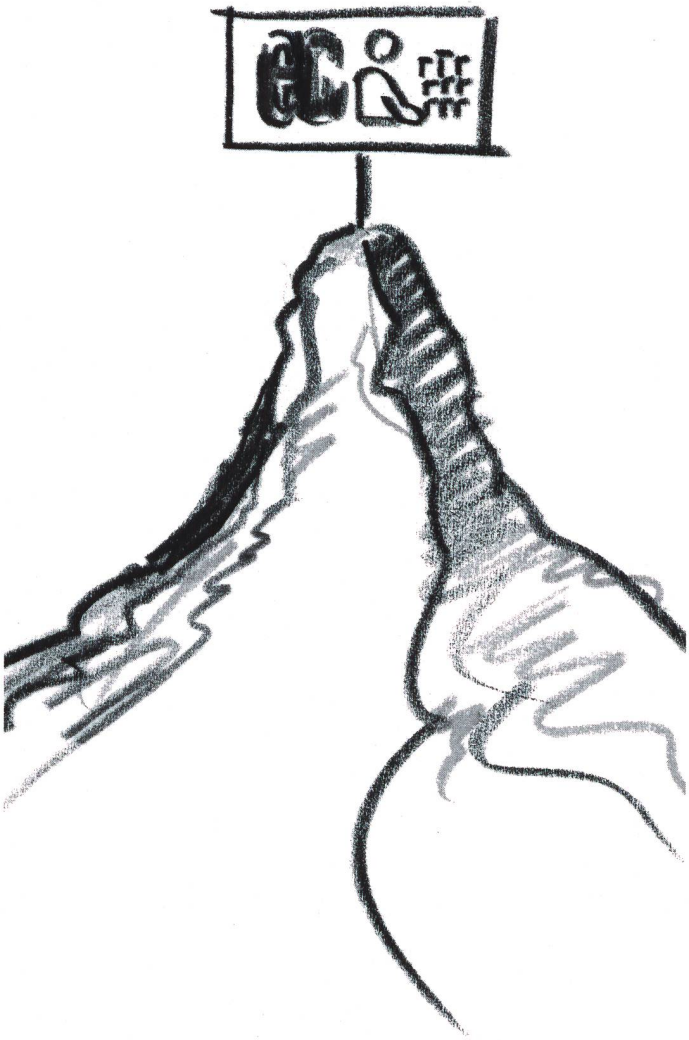
Club Piscine vous accueille à :
FRIBOURG • GENEVE • GLARIS • NEUCHATEL • SOLEURE • VALAIS • VAUD

❑ veuillez me faire parvenir le nouveau catalogue complet CLUB PISCINE ☐ spas ☐ piscines ☐ saunas
❑ veuillez me contacter pour un rendez-vous.
NOM : _____ Prénom : _____
Rue : _____ N° : ____
NP : _____ Lieu : _____
Tél. privé : _____ Tél. prof : _____

Partenaire privilégié de votre détente et de votre bien-être, CLUB PISCINE vous offre un très grand choix de spas, ainsi qu'une large gamme d'accessoires.
CLUB PISCINE, c'est aussi la garantie d'un choix et d'un service de qualité au meilleur prix.

Cap Nord

Partout à votre service...



Suisel 3A

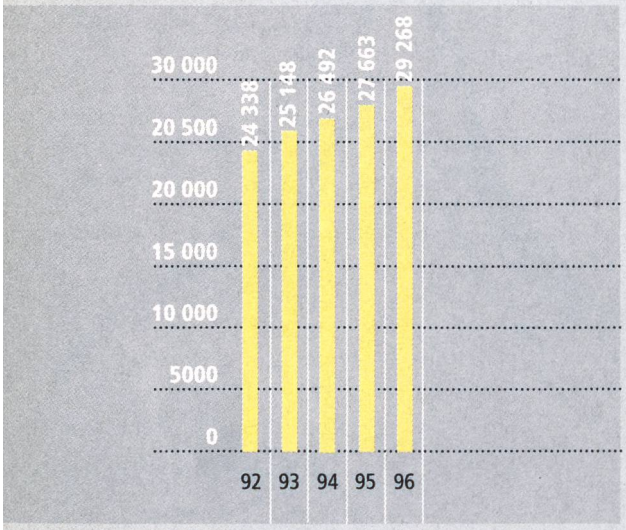
Valais: Les Banques Raiffeisen du Valais romand en assemblée annuelle

C'est en date du 12 avril que les Valaisannes se sont retrouvées à Martigny, dans les locaux du Centre d'Exposition et de Réunion (CERM) pour leur 78e assemblée annuelle. Occasion, pour le président de la fédération, Roger Pitteloud, dans son discours, d'opposer les principes démocratiques et la gestion sans but lucratif du mouvement Raiffeisen aux abus d'une mondialisation de l'économie génératrice d'inégalités et d'absence de fraternité.

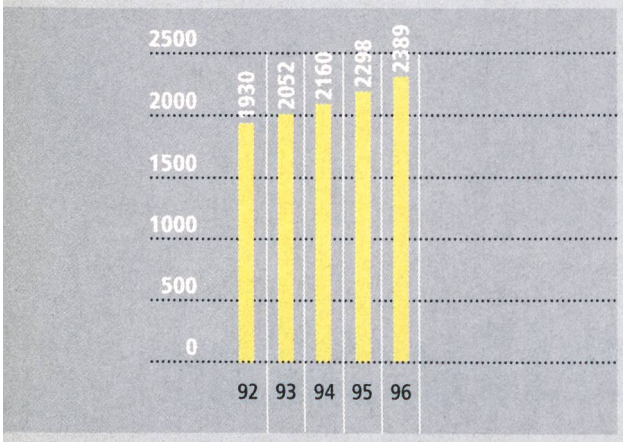
De brillants orateurs se sont ensuite succédés – dont le président du Grand conseil, M. Perruchoud, le Conseiller d'état M. Deferre et le président de la ville de Martigny, M. Couchepin. Dans les grandes lignes, ces responsables politiques et économiques ont insisté sur le rôle et l'importance du développement des régions et ont souligné également la place que les Banques Raiffeisen peuvent prendre dans l'expansion des régions.

Sur le plan des résultats, les Banques Raiffeisen du Valais Romand peuvent se montrer satisfaites, avec une croissance de la somme de bilan de 4 pour-cent et du bénéfice brut de 29,3 pour-cent. Les 55 instituts totalisent 2,4 milliards de francs en bilan, avec une progression de 91 millions entre 1995 et 1996. Cette évolution réjouissante de la marche des affaires peut être attribuée pour une bonne part à une nouvelle augmentation significative du nombre des sociétaires, à un total de 29 268 membres, soit une progression de 1600 sociétaires. *(aa.)*

Fédération du Valais romand
Développement du nombre des sociétaires



Fédération du Valais romand
Développement de la somme du bilan (Toutes les données en mio. de fr.)



Offrez des vacances aux handicapés

Cette année, les Banques Raiffeisen participent de nouveau à l'action de collecte de monnaies étrangères – en collaboration avec les CFF, les voyages EKO et la Banque Linth – organisée par l'Association Suisse des Invalides (ASI). Si vous ramenez de vos vacances à l'étranger quelques piécettes (et même des billets!) de là-bas, vous pouvez les glisser dans les collecteurs mis à disposition du public dans toutes les Banques Raiffeisen, de mi-juin à fin octobre.

Le total de la collecte de l'année passée était de 52 357 francs et 60 centimes; depuis 1995, l'argent ainsi récolté est versé à Nautilus, l'agence de voyages de l'ASI, dont le siège est à Olten. Nautilus propose effectivement des vacances et des services de transports aux handicapés, tant en Suisse qu'à l'étranger.

Vrai que les handicapés, comme tout un chacun, apprécient de tourner le dos au quotidien pour partir à l'aventure et se dépayser. Mais il n'est pas rare que de nombreux obstacles se dressent devant eux. Peut-on embarquer dans un avion avec un fauteuil roulant? L'hôtel prévu est-il réellement aménagé pour faciliter ses accès aux handicapés? Comment se rendre à la plage? Autant de questions auxquelles Nautilus a l'habitude de répondre.

Hors des dates de cette action de collecte, il est toujours possible d'envoyer de la monnaie dans une enveloppe cartonnée directement à l'adresse suivante: Action monnaies étrangères de l'ASI, Froburgstrasse 4, Postfach, 4601 Olten.

(ma.)

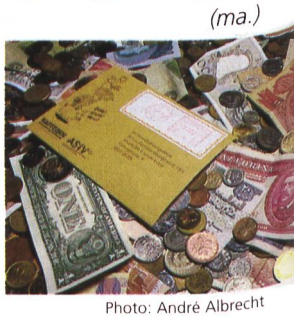
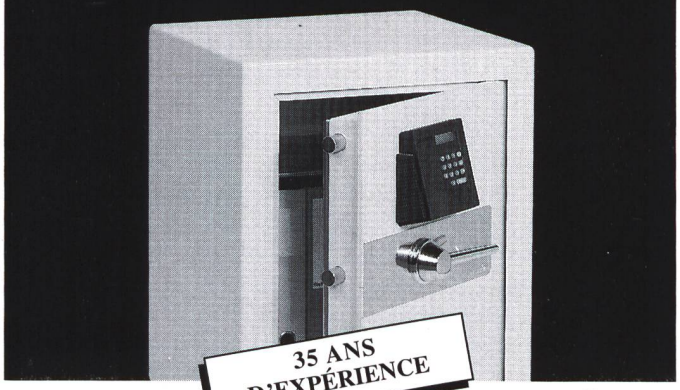


Photo: André Albrecht

Il vaut mieux ne pas posséder de coffre-fort lorsque celui-ci est équipé d'une serrure à clé.
Demandez-nous pourquoi.

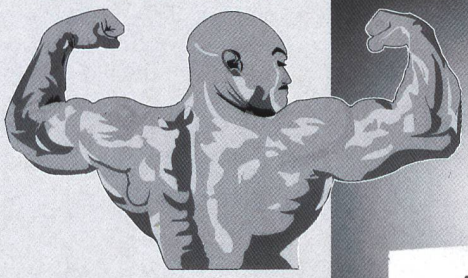


35 ANS D'EXPÉRIENCE

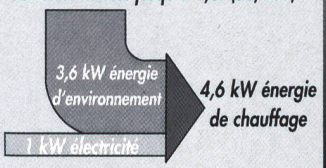
HANS WALDIS
TRESORE·GMBH

Riedmattstrasse 12 · CH-8153 Rümlang
Tél. 01/817 34 36 · Fax 01/817 30 01
Livraison dans toute la Suisse
Notre exposition permanente est ouverte également le samedi de 8[30] à 12 heures

L'énergie concentrée
SIXMADUN-OLYMP



COPerformance: jusqu'à 4,6! (S0/E35)



- *Sans CFC*
- *Régulation integrée*
- *Performance maximum*
- *Service simplifié*
- *Faible encombrement*
- *Silencieux*
- *Montage simple*

Pompe à chaleur SMSK:
A peine plus grande qu'un PC!

sixmadun-OLYMP

Oui, faite moi parvenir votre documentation des modèles SMSK.

Nom: _____

Rue: _____

NPA/Lieu: _____

SIXMADUN-OLYMP SA, Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon

Panorama

...avec la banque mobile Olivetti!

KNAUS & KNAUS BSW Sujet 3B

Mobilité et flexibilité sont des impératifs de notre époque. Grâce à la nouvelle banque mobile Olivetti, nous nous rapprochons de vous, pour être toujours à votre disposition. Olivetti a les solutions de Bancomat du futur. Toujours là où vous en avez besoin. La banque mobile est protégée contre le vandalisme et les sprays, équipée d'une alarme et surveillée par satellite de jour comme de nuit. Qu'il neige ou qu'il vente, elle est à votre service 24 heures sur 24. D'un encombrement minimal (ø 2 m), la banque mobile ouvre de nouvelles dimensions à la création de contacts et aux bonnes affaires.

olivetti

Olivetti (Suisse) SA, Av. de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tél. 021 - 321 12 69, Fax 021 - 321 12 68

Le Quotidien Jurassien, le benjamin

Issu du mariage de raison des journaux «Le Pays» et «Le Démocrate», Le Quotidien Jurassien célèbre, ce mois, son quatrième anniversaire. Certes, ce n'est pas encore l'âge des bilans, mais bien celui des conquêtes pour lesquelles le journal se déclare prêt à travailler main dans la main avec ses alter ego romands.

Il y eut Le Pays – en Ajoie, à Porrentruy – et Le Démocrate, à Delémont, deux titres nés au temps du «Kulturkampf» ainsi que le rappelle Pierre-André Chapatte, rédacteur en chef du Quotidien Jurassien.

Annie Admane

Clivage régional et politique, les deux titres se partageaient le Jura; Le Pays, fondé en 1873, catholique et conservateur à l'origine, était partisan de l'autonomie jurassienne tandis que Le Démocrate, datant de 1877, protestant et plutôt pro-bernois, s'opposait à l'autonomie du canton. Chacun campait sur ses positions et les habitants du canton – voire les Romands dans leur ensemble – se souviennent sans doute d'échanges assez âpres entre les deux rédactions.

Rappelons-nous aussi le contexte des années septante lorsqu'une partie du Jura bataillait ferme pour son autonomie tandis que la rive bernoise prenait fait et cause, parfois même les armes, pour le canton de notre capitale. Enfin, en 1979, l'autonomie du Jura est reconnue. Entre-temps, Le Pays et Le Démocrate, avaient, chacun pour soi, opté pour une voie médiane, se libérant progressivement de leurs attaches partisanes, politiques ou religieuses. A l'aube des années 80, c'était donc la fin des idéologies et de la violence sur le terrain, la question jurassienne étant résolue dans la partie nord, en tout cas.

Le premier numéro du Quotidien Jurassien est sorti le 1er juin 1993, né de la fusion du Pays et du Démocrate, conséquence logique du rapprochement de la ligne rédactionnelle des deux titres et d'impératifs économiques pressants.

Pour voir naître le nouveau titre, on a donc gommé les rivalités d'antan et l'on s'est assis autour de la même table pour discuter.

Une forme de collaboration existait déjà entre les deux journaux pour la publicité; c'était une base. Un accord de fusion a pu ainsi être signé en six semaines. Et si, pendant cinq mois encore les deux journaux ont paru séparément, on travaillait, déjà, en coulisse, sur le nouveau titre.

Lorsque la fusion – menée en secret – fut annoncée publiquement, ses initiateurs n'ont pas été critiqués, bien au contraire, les encouragements ont déferlé. Ce n'est que lorsque le premier numéro du Quotidien Jurassien a paru que la population a accusé le choc.

Avec le temps, et malgré une radio locale particulièrement active, le titre a tout de même trouvé sa place. Son tirage est de 24 896 exemplaires pour quelque 50 000 lecteurs. Et si pour l'instant certaines parties du Jura bernois revendiquent leur appartenance au Jura tout court – Moutier, par exemple – on ne s'étonne pas que Le Quotidien Jurassien y soit «la feuille» la plus lue.

Le Quotidien Jurassien

Nétanyahou à Washington pour sauver la paix

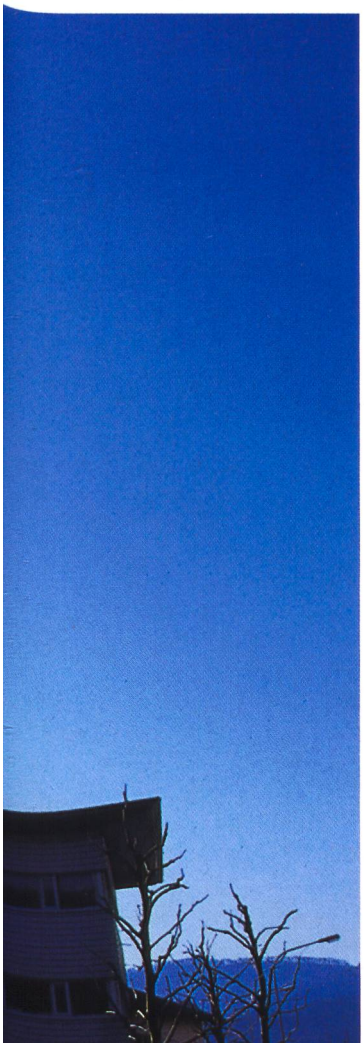
Une «perle» en Californie

LE DÉMOCRATE

Les derniers mots

LE PAYS

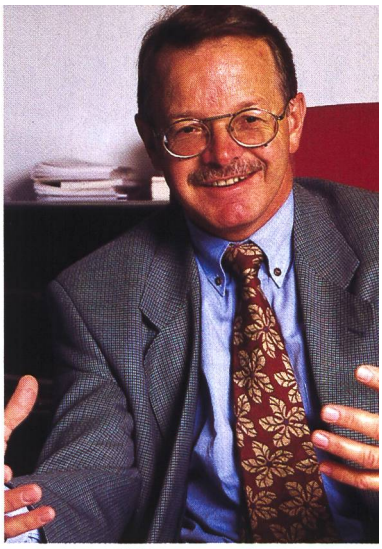
Au revoir et à mardi



Photos: Jean-Paul Maeder

Interview de Pierre-André Chapatte

Rédacteur en chef
Le Quotidien Jurassien



Panorama: Comment les gens ont-ils réagi quand le Quotidien Jurassien est sorti?

Pierre-André Chapatte: A l'annonce de la fusion, il n'y a pas eu de réaction négative. Mais quand le premier numéro a paru, la population a eu un choc. Il est possible que nous n'ayons pas assez préparé l'opinion. Les gens ont senti qu'ils avaient perdu leur journal. Ils se retrouvaient avec le journal de tout le monde. Il y a eu quelques réactions de mécontentement en Ajoie notamment puisque c'était là qu'il y avait les installations techniques auparavant. Mais cela s'est vite stabilisé.

Panorama: En votre qualité d'ex-rédacteur du Pays, n'avez-vous pas eu, et vos journalistes également, un pincement de coeur à la disparition du titre?

Pierre-André Chapatte: Nous nous sommes trouvés partagés entre la nostalgie et la tentation de l'aventure. A l'époque, la rédaction était presque «schisophrénique».

Pour ma part, j'ai essayé de faire le moins de casse possible. Nous avons repris les mêmes personnes en réunissant les deux rédactions – seules deux fins de contrats n'ont pas été renouvelées. Et je leur ai donné une semaine de délai pour proposer des projets. Ils ont eu carte blanche pour faire «le meilleur journal possible». Ces journalistes ont été courageux – ils ont continué à travailler pour les anciens titres tout en préparant le nouveau – et ont su faire preuve d'humilité. Aujourd'hui, 25 personnes se partagent 20 postes; c'est dire que nous travaillons en équipes.

Panorama: Quel est l'avenir de la presse, à votre avis?

Pierre-André Chapatte: Je n'ai pas peur; même si une frange de la population risque de se passer de la presse, pour des raisons économiques. Je ne crois pas non plus que la publicité reviendra fortement dans nos pages. Nous devrons donc revoir nos moyens de production et nos prix.

A mon sens, le maintien de la qualité reste essentiel. Sur la forme, nous devons être clairs dans nos présentations et nos illustrations (nous vivons dans une société d'images). D'un autre côté, le journal a de moins en moins fonction d'information. Nous sommes un support pour donner du sens à l'information dans une société qui a perdu ses repères. Je ne dis pas que les autres médias ne peuvent pas remplir cette fonction, mais je trouve que l'écrit restera un moyen privilégié.

Panorama: Une réflexion qui vous tient à cœur?

Pierre-André Chapatte: Notre titre marche bien malgré des difficultés économiques encore présentes. Mais dans cette aventure, nous avons un atout: on a avec nous un grand groupe de presse (ndlr: Edipresse) qui nous laisse une grande marge de manœuvre. Pour notre avenir, c'est important.

Vous savez, le mouvement de concentration de la presse n'est pas encore fini, mais je ne conçois pas l'existence d'un seul titre romand. On reste tout de même très calqués sur le modèle fédéraliste. En revanche, les journaux pourraient avoir des collaborations plus poussées (des liens existent déjà) à des coûts supportables.

Viva Italia! avec MS Venezia

Offre spéciale
pour les membres/clients de la Banque Raiffeisen
à demi-prix

Une croisière sur le Po.
Nature, culture et plaisirs culinaires... Tout en vous délassant dans des conditions de confort optimales, goûtez aux richesses du nord de l'Italie d'une manière inédite. A bord de votre hôtel flottant sur le Po, au fil du fleuve légendaire jusqu'au magnifique delta, vous voyagez à travers la mosaïque de principautés de l'époque baroque, en vous laissant imprégner par la fastueuse architecture et les opéras des siècles passés. Le voyage s'achève en apothéose à Venise, la cité des Doges, dont la magnificence reste fascinante.

8 jours dès SFr. ~~1890.–~~ SFr. 945.–

Venise – Padoue – Ferrare – Mantova – Parma – Cremona

Dates de voyage 1997
Venise – Cremona
28.06. – 05.07.*
Cremona – Venise
21.06. – 28.06.
05.07. – 12.07.*
* Possibilité de voir un spectacle aux arènes de Vérone

Venise

MS Venezia
(anciennement MS Olympia)
Sur la lagune de Venise, face à la somptueuse place Saint-Marc, le MS Venezia accueille les premiers passagers à faire une croisière fluviale sur le Po. Le bateau dispose d'un confortable salon panoramique avec bar, d'un restaurant pour une centaine de convives et d'une boutique. Les chaises longues du pont soleil invitent à la détente pendant la navigation. Toutes les cabines disposent d'une grande fenêtre coulissante, de deux lits placés côte à côte, d'un cabinet de douche/WC, de la radio et de la climatisation individuelle. Durant la journée, elles se transforment en un agréable petit salon.

1er jour	Suisse – Venise	5ème jour	S.M. Maddalena – Borgoforte (– Mantova)
2ème jour	Venise	6ème jour	Borgoforte – Boretto (– Sabbioneta – Parma) – (Vérone)
3ème jour	Venise – Chioggia (– Padoue)	7ème jour	Boretto – Cremona
4ème jour	Chioggia – Delta du Po – S.M. Maddalena (– Ferrare)	8ème jour	Cremona – Suisse

Sous gérance suisse
de I.C.H. Rapperswil

INTERNATIONAL CRUISE AND HOTEL MANAGEMENT

Réputé et apprécié par nos croisières en Russie et en Ukraine

Prestations

Le prix comprend
- Croisière avec pension complète à bord
- Guide de bord
- Transferts en car de/à Chiasso
- Billet de raccordement en 2ème classe demi-tarif

Le prix ne comprend pas
- Excursions facultatives
- Assurances
- Boissons, pourboires
- Déjeuners du premier et du dernier jour
- Supplément sans abonnement demi-tarif
  2ème classe 20.–
  1ère classe 30.–
- Transfert et entrée aux arènes de Vérone (bonnes places numérotées, non remboursées en cas d'annulation)

Informations/Renseignements 021 • 963 83 34

Flotel-Tours **Grand Rue 20 • 1820 Montreux**

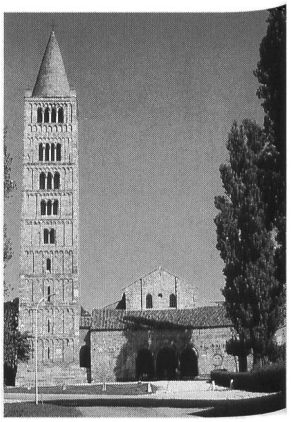
Prix par personne en SFr.

Cabine à 2 lits, pont supérieur, dernière cabine	~~1890.–~~	945.–
Cabine à 2 lits, pont principal	~~1990.–~~	995.–
Cabine à 2 lits, pont supérieur	~~2190.–~~	1095.–

Suppléments

Cabine double à usage individuel	290.–
Assurance annulation et rapatriement (obligatoire si vous n'êtes pas titulaired'une assurance personnelle)	39.–
Opéra à Vérone	230.–

Cremona



Ferrare

Le château de Gruyères

L'imprenable citadelle des comtes de Gruyères ne succomba pas aux assauts militaires mais aux dettes que ses maîtres contractèrent pour mener grande vie.

Yves Crettaz

Avec les années, le château de Gruyères est en train de ravir la vedette à celui de Chillon. C'est en effet par grappes répétées qu'Américains et Japonais s'en viennent, en cars multicolores, visiter le château entre shopping touristique et fondue au vacherin.

Du haut du donjon du XIIIe siècle aux murs de cinq mètres d'épaisseur dans lesquels fut creusée une cheminée permettant de rôtir un boeuf tout entier, les gardes pouvaient presque narguer ceux de Bulle au service, au bas de la colline, de l'Evêque de Lausanne. Mais ici, oncques n'osa jamais assiéger la citadelle des comtes de Gruyères, vassaux fidèles des comtes de Savoie et aventuriers fort belliqueux puisqu'ils guerroyèrent avec succès jusqu'en Palestine.

On les dit également fin diplomates, ces messieurs de Gruyères qui, lors des guerres de Bourgogne, ont fait ami-ami tant avec les Suisses qu'avec la Savoie.

Ce ne seront donc ni les intrigues d'ambassade, ni les défaites militaires qui allaient les ruiner au milieu du XIVe siècle.

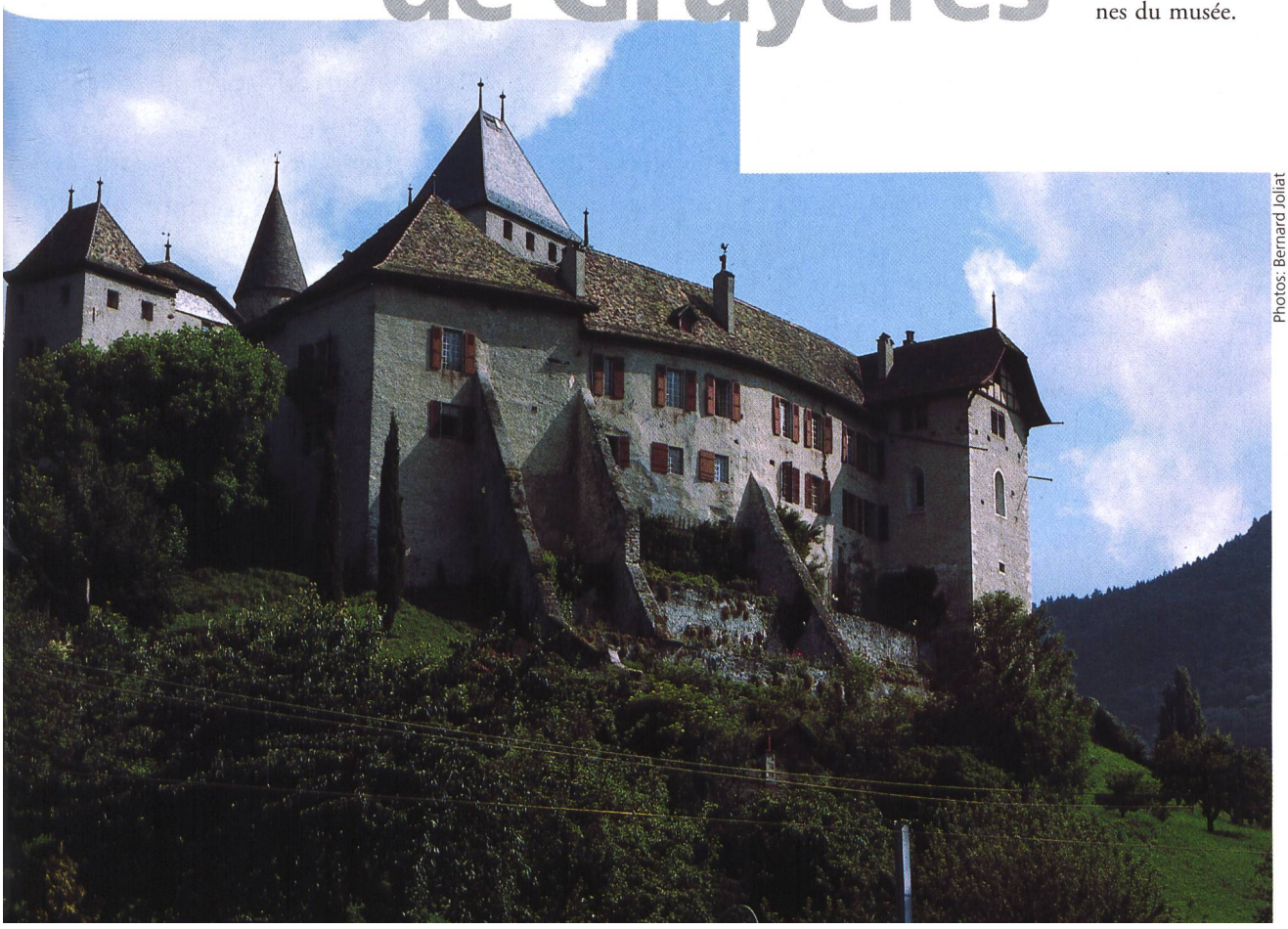
Non, ce qui poussa le comté de Gruyères dans les mains créancières des villes de Fribourg et de Berne, ce fut l'abondance des fêtes avec force ripaille et folles amours, sans parler des services de cours et des séjours onéreux en France.

Tout cela coûtait affreusement cher et les impôts prélevés des sources de la Sarine à la Tour-de-Trême ne suffisaient pas.

Jusqu'à la révolution, le château abrita alors une succession de baillis qui laissèrent ensuite leur place aux préfets. Mais en 1848, lorsque Bulle devint capitale du district, le château tomba tant à l'abandon qu'on envisagea même de le démolir pour en récupérer les matériaux.

Heureusement pour nous, un riche industriel de La Chaux-de-Fonds, John Bovy l'acquiert pour son fils Daniel. Celui-ci, peintre handicapé, élève du grand Ingres, le restaure en s'entourant d'une colonie d'artistes (Corot, Baron, Menn . . .) et bat la campagne pour racheter meubles et armes dispersés aux quatre vents.

Grâce à cette passion, nous pouvons aujourd'hui admirer les appartements comtaux avec leur lot de tapisseries, de vitraux héraldiques, de peintures murales, d'arquebuses et de couleuvrines qui ne tranchent guère avec les oeuvres d'art fantastiques et contemporaines du musée.



Photos: Bernard Joliat

Les gros investisseurs veulent les services des meilleurs spécialistes. Et vous?

Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Fonds Raiffeisen
Fonds VONTOBEL

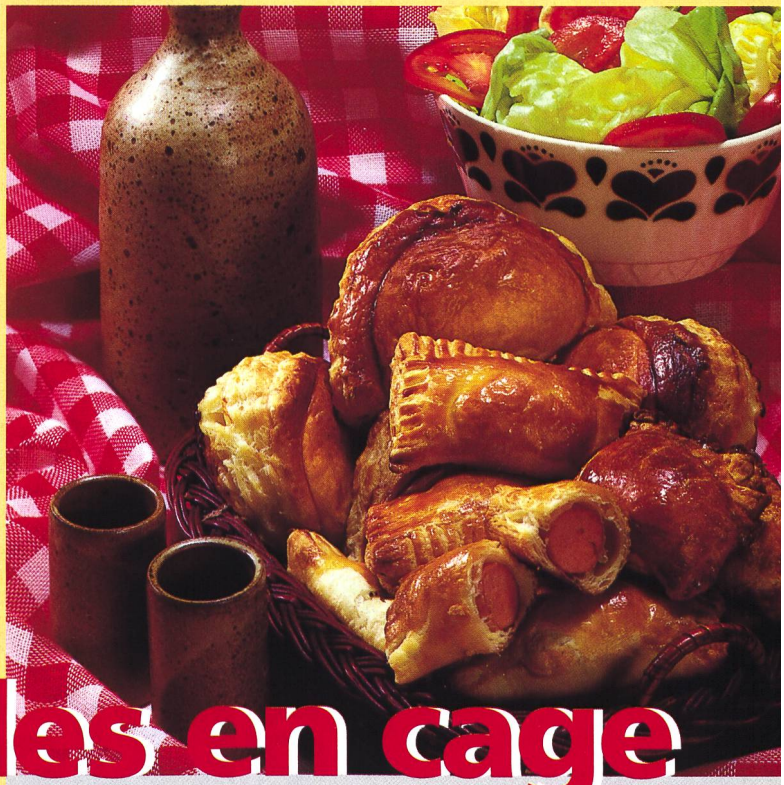
Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

Nous vous conseillons volontiers personnellement.

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Photo: Dialimo



En feuilletés, en rissoles ou en beignets, on ne leur résiste que rarement lorsque, à la vitrine d'un traiteur, ils étalent leur pâte dorée devant nos yeux gourmands. Avec un peu de patience et un brin de savoir-faire, toutes ces bonnes choses, vous pouvez les faire vous-même.

Viandes en cage

En coulisses

Esthétique

Vos rissoles, feuilletés ou beignets seront plus originaux si vous leur donnez un aspect particulier puisé au gré de votre fantaisie. Pour vous aider, on trouve dans le commerce des ustensiles aux formes diverses: étoiles, coeurs, ronds, etc., dont l'emploi vous permettra de varier la présentation de votre plat. Pour la même raison, vous pouvez confectionner vos viandes en cage en différents formats.

Simon Vermot

Le truc

Hacher le persil ou les oignons pose souvent des problèmes lorsqu'on désire exécuter ce travail finement. Alors, au lieu d'utiliser le classique hachoir, mettez les branches de persil et les morceaux d'oignon coupés grossièrement dans un verre droit et utilisez des ciseaux de ménage. C'est simple et vous n'en perdez pas une miette.

Pour accompagner

Si vous décidez de faire de ces petites choses votre plat principal, une salade verte ou mêlée suffira amplement à en faire un excellent complément. Côté vins, blancs ou rouges légers seront parfaits. Evitez le rosé qui n'est pas assez typé pour créer un équilibre agréable.

Rissoles russes à la viande

Ingrédients pour 4 personnes:

- 200 g de viande hachée de bœuf
- 200 g de viande hachée de porc
- 50 g de beurre
- 1 oignon haché fin
- 1 œuf cuit dur
- ¼ de tasse de jus de bouillon concentré
- 1 livre de pâte feuilletée
- 1 jaune d'œuf
- sel, poivre

Préparation

Mélanger les viandes et l'oignon. Faire fondre le beurre dans une poêle et y faire revenir le mélange. Ajouter l'œuf dur finement haché ainsi que le bouillon. Assaisonner avec le sel et le poivre. Abaisser la pâte sur ½ cm d'épaisseur puis découper des disques de 8 à 9 cm de diamètre. Déposer 2 cuillères à café de farce. Replier les bords de la pâte et coller avec un peu de lait ou d'eau. Piquer le dessus des rissoles avec une fourchette et dorer au jaune d'œuf. Mettre à cuire dans un four préchauffé à 200 degrés pendant 15 à 20 minutes. Servir chaud ou froid.

Feuilletés de cervelas

Ingrédients pour 4 personnes:

- 4 cervelas
- Quelques feuilles de sauge
- 16 fines tranches de lard salé
- 1 livre de pâte feuilletée
- 1 jaune d'oeuf

Préparation

Couper les cervelas en quatre dans le sens de la longueur puis déposer une feuille de sauge sur chacun des morceaux. Les enrouler séparément dans une tranche de lard. Abaisser la pâte puis découper des rectangles dans lesquels on enveloppera les cervelas. Coller les extrémités avec du lait et badigeonner de jaune œuf. Rincer une plaque à gâteau à l'eau froide et y déposer les seize paquets ainsi formés. Dorer au four chauffé à 150 degrés. On peut procéder de la même façon avec des merguez ou des schubligs.

Beignets de viande en feuilletés

Ingrédients pour 4 personnes:

- 200 g de viande de porc hachée
- 4 belles tranches de jambon de campagne
- 1 gros oignon
- 1 bouquet de persil, thym, origan, sel, poivre
- 1 jaune d'oeuf
- 1 livre de pâte feuilletée

Préparation

Hacher l'oignon et le persil très finement. Débiter les tranches de jambon en cubes puis mélanger le tout à la viande hachée. Ajouter les épices.

Abaisser la pâte sur ½ cm et la découper en forme de cœur d'une dizaine de cm de largeur. Disposer la farce sur la moitié de ceux-ci et recouvrir avec l'autre en repliant les bords. Souder avec un peu d'eau. Etaler le jaune d'oeuf de tous les côtés et glisser dans un four chaud pendant trente minutes.

Le thème «Joue avec nous» a réellement inspiré tous les jeunes des quatre coins de notre pays et le jury a eu vraiment une tâche difficile pour désigner les gagnants, tant le choix s'avéra délicat entre autant de chef-d'oeuvre! Un jury qui a eu la grande joie de compter dans ses rangs le Clown Pic.

Finalement, les prix des quatre catégories d'âge ont été attribués à Lea Brägger, Lenggenwil/SG (1979/82), Zeno Albisser, Hohenrain/LU (1983/86), Stefan Simon, Hildisrieden/LU (1987/88) et Jennifer Chammartin, Massonens/FR (1989/91). Chacun a gagné un voyage en France, au même titre que Laura Egger, gagnante du quiz.

20 prix de classe étaient également en lice. L'un d'eux a été remis à l'école suisse de Barcelone.

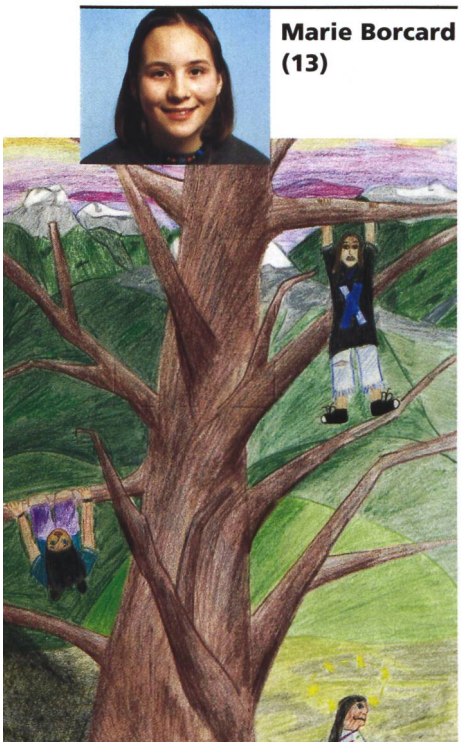
La remise des prix aura lieu durant la traditionnelle fête clôture qui se tiendra le 24 juin au fantastique musée des transports de Lucerne. *(ma.)*

Photo: Lautenschlager/USBR

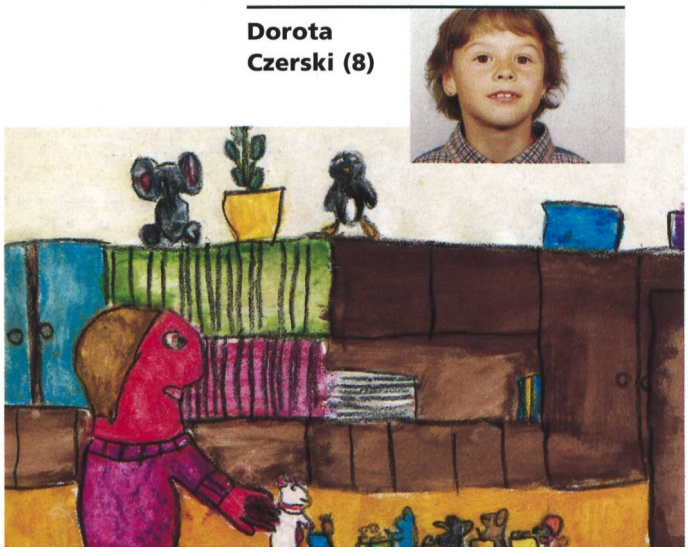
Un membre du jury: le Clown Pic (chemise rouge).

31 459 artistes en herbe

La participation au concours international pour la jeunesse Raiffeisen a été particulièrement forte cette année: pas moins de 31 549 dessins et 19 516 réponses au Quiz sont parvenus aux Banques Raiffeisen.



Marie Borcard (13)



Dorota Czerski (8)

Lea Brägger (17)

Les vainqueurs

Années 1979/82
Lea Brägger, Lenggenwil/SG (un voyage en France)
2e Claude Aenisegger, Gossau/SG
3e Carmen Furrer, Staldenried/VS

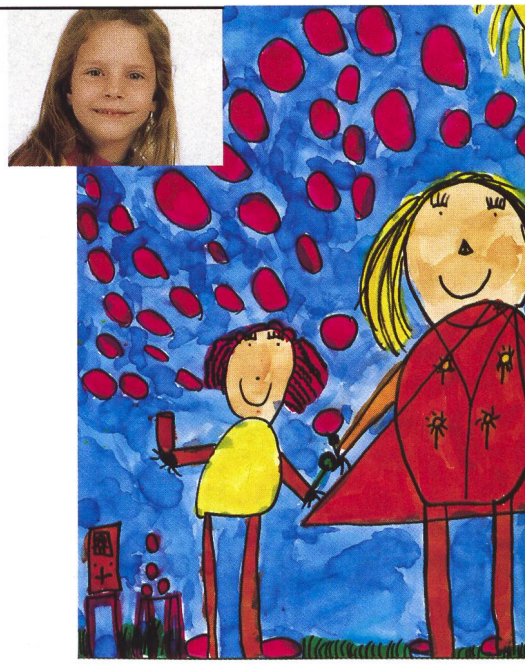
Années 1983/86
Zeno Albisser, Hohenrain/LU (week-end pour 2 personnes à l'Euro-Disney, Paris)
2e Mauro Christen, Treyvaux/FR
3e Andrea Schäpper, Nesslau/SG

Années 1989–91
Jennifer Chammartin, Massonens/FR (week-end pour 2 personnes à l'Euro-Disney, Paris)
2e Robin Fries, Eschenz/TG
3e Géraldine Fullemann, Gimel/VD

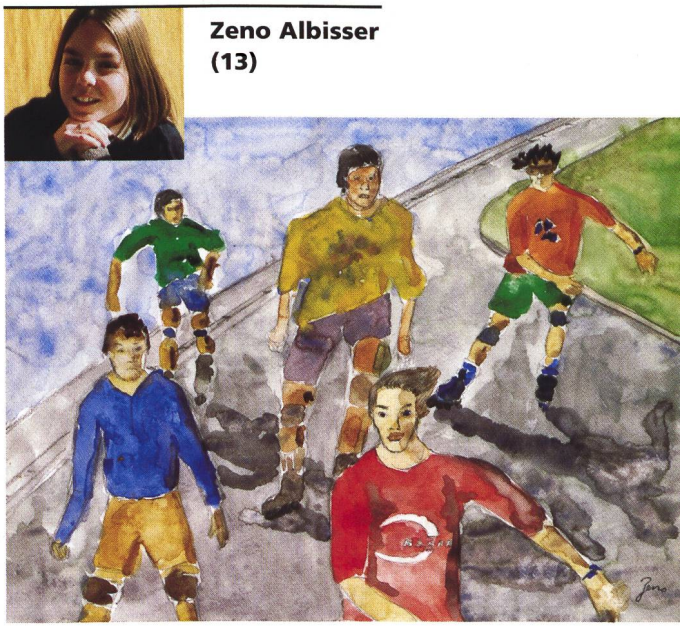
Prix spécial Panorama
Edition française:
Marie Borcard, Maules/FR
Edition allemande:
Hubert Lehmann, Niederbüren/SG
Edition italienne:
Dorota Czerski, Pazzalo/TI

Prix de classes:
Klasse 2a Bezirksschule Kölliken/AG, 4. Klasse Wildenstein Rorschacherberg/SG, Klasse 4g Schulhaus Brühl Soleure, Classe 3p Treyvaux/FR, 1a elementare Aurigeno/TI (chacune un voyage pour toute la classe à la fête de clôture au musée des transports de Lucerne).
2. Klasse Berneck/SG, 1.–3. Klasse Furna/GR, 3. Klasse Sonnenberg, Hefenhofen/TG, 6. Primarklasse Laupersdorf/SO, 1. Klasse Wängi/TG, 1. Klasse Attinghausen/UR, Kindergarten/1. Klasse Schwarzenbach/LU, 2. Klasse Flims/GR, 6. Klasse Härkingen/SO, Klasse 3b Hildisrieden/LU, 3. Sek. Stalden/VS, classe 2a Ecole Suisse, Barcelone/Espagne, classe enfantine Cugy/VD, classe 1p Echarlens/FR, 2a elementare Pazzallo/TI (chacune 200 francs pour la caisse de classe).

Quiz
Laura Egger, Niederwil/AG (week-end pour deux personnes à l'Euro-Disney, Paris)
Elisabeth Holm, Rossinière/VD
Diego Berchtold, Meiringen/BE
Luca Spadafora, San Antonino/TI
Muhamed Halili, Arnegg/SG
(Chacun peut exaucer un souhait pour une valeur de 300 frs)

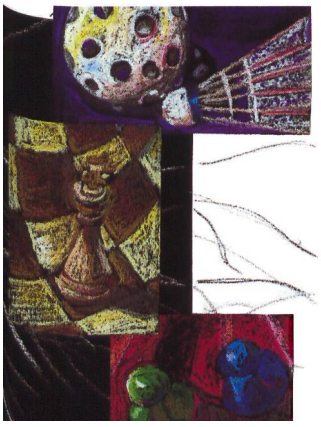


Jennifer Chammartin (7)



Zeno Albisser (13)

Stefan Simon (10)



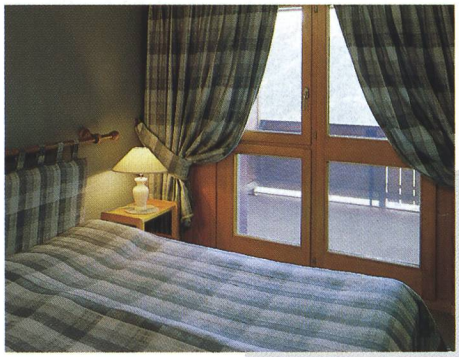
Hubert Lehmann (16)

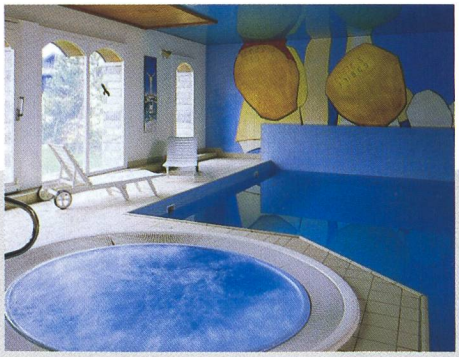
GAGNEZ UN VOYAGE AVEC LE TRAIN À VAPEUR DE LA FURKA

RAIFFEISEN VOUS OFFRE 1000 BILLETS GRATUITS

Offre exclusive
POUR
LES SOCIETAIRES RAIFFEISEN

Hôtel «Ambassador», Bellwald





Photos: Blow up

COMBINEZ VOTRE VOYAGE À LA FURKA AVEC UN SÉJOUR À L'HÔTEL AMBASSADOR À BELLWALD

Pourquoi ne pas profiter de votre voyage à La Furka pour faire une petite halte à Bellwald? 1600 mètres d'altitude, un climat doux que vous pourrez apprécier sur une terrasse ensoleillée de Goms ou à l'aparthotel «Ambassador» de Bellwald. Que vous ayez opté pour quelques jours ou pour toute une semaine, nous vous proposons une offre vraiment intéressante.

Une infrastructure optimale
l'«Ambassador» dispose de 35 suites pour une à six personnes avec 130 lits au total. Toutes les suites sont équipées en bain/douche, toilettes, fenêtres teintées, téléphone direct et balcon. Le calme et la sérénité sont garantis étant donné que l'hôtel n'est pas sur une voie de grande circulation. Un restaurant ainsi qu'un bar agrémentent l'établissement.

En outre, un garage souterrain, une piscine, un jaccuzi, un sauna, un solarium, une salle de jeux pour enfants, une salle de billard complètent fort agréablement l'ensemble. Des massages sportifs sont également au programme. Vrai que dans les alentours immédiats, on peut profiter de courts de tennis et d'installations de mini-golf.

Idéal en famille
Il faut descendre du train Furka-Oberalp à Brig et prendre le funiculaire depuis Fürgangen pour monter à Bellwald où le bus de l'hôtel vous attendra pour vous conduire à l'Ambassador. C'est toute une région idéale pour les balades, grands ou petits circuits, qui vous attend. Deux télésièges, dont un directement depuis l'hôtel, vous emmèneront à 2500 mètres, au bord de lacs de montagne, près de petits torrents et en de charmants hameaux aux chapelles séculaires.

Tout cela à prix avantageux pour les familles. Il y a même un jardin d'enfants pour les bambins dès deux ans. En été, l'office du tourisme de l'endroit met sur pied un programme spécialement étudié pour les familles. Et de toute façon, de nombreux programmes culturels sont proposés à Goms.

(ma.)

Aparthôtel «Ambassador», Bellwald

Offre exceptionnelle:
200 francs par personne, deux nuitées, demi-pension, TVA incluse, y compris toutes les taxes, une entrée au mini-golf, valable tout l'été.

Offre forfait semaine:
7 nuits dans une magnifique suite, y compris demi-pension, TVA, taxes, un place de garage et l'accès à la piscine.

Suppléments gratuits pour les sociétaires Raiffeisen:
billet pour un voyage avec le train à vapeur de La Furka (Valeur: 34 francs, pour les adultes seulement, valable jusqu'au 5 ocotobre), 1 billet pour un voyage en télésiège (valeur 9 francs), une entrée mini-golf (valeur 5.50 francs).

21.6.	à	18.7.97	Fr. 574.–	par personne
19.7.	à	22.8.97	Fr. 679.–	par personne
23.8.	à	17.10.97	Fr. 616.–	par personne
18.10.	à	24.10.97	Fr. 574.–	par personne

Supplément pour service en chambre quotidien: 70 francs par semaine et par personne

Tarif enfants (en appartement avec les parents):

jusqu'à 6 ans:	gratuit
7–12 ans	50% de rabais
13–16 ans	20% de rabais

Informations/réservations
Directement à l'aparthotel «Ambassador», 3997 Bellwald.
Téléphone 027/ 970 11 11, fax 027/ 970 11 00.

TALON DE PARTICIPATION AU TIRAGE AU SORT

Tentez votre chance pour gagner un des 1000 billets du train à vapeur de la Furka, offerts par Raiffeisen!
❑ Oui, je prends part au tirage au sort

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ Code Postal/Ville _____

A renvoyer d'ici le **30 juin 1997** au plus tard à:
Union Suisse des Banques Raiffeisen. Marketing, 9001 St-Gall

Conditions de participation: Les collaborateurs des Banques Raiffeisen ainsi que leurs conjoints et enfants ne peuvent prendre part au concours. Tout recours juridique est exclu ainsi que tout échange de correspondance. Les gagnants seront avertis personnellement.

Une aventure à toute va

Les Suisses qui ne sont pas de la dernière génération se souviennent sans doute du fameux débat sur «la Furka» qui fut assez véhément d'ailleurs, dans les années 70. Aujourd'hui, avec plus de sérénité, parlons du troisième col le plus élevé de Suisse: on vient d'y réinstaller un vieux train!

Peter Anliker

A l'exemple du train de la Furka, on peut évoquer les multiples facettes de l'histoire des trains helvétiques, vieille de quelque 150 années. Depuis le tournant de notre siècle, de nombreuses idées ont germé. Deux projets soumis en 1906 ont obtenu une concession pour l'exploitation de trains à crémaillère. En 1907, le conseil fédéral a accordé une autorisation pour le parcours de Brig à Gletsch et en 1908, pour celui de Gletsch à Disentis.

Cette histoire riche en événements ne peut être évoquée ici que dans les grandes lignes. En 1911, on a commencé les travaux de la société de chemins de fer auxquels ont participé jusqu'à 3000 ouvriers. En 1914, la ligne Brig–Gletsch a été ouverte et c'est en 1915 que le percement du tunnel au sommet, à 2160 m d'altitude, a eu lieu. Pourtant, l'argent manqua dès 1916 et les travaux ont dû être interrompus. A la fin de 1923, le premier train de la Furka était condamné à la faillite.

Empêcher la faillite

Une aide de la Confédération et de plusieurs cantons ont toutefois empêché la cessation de l'exploitation. En 1926, la mise en activité de la nouvelle ligne de train Furka-Oberalp a permis la reprise des liaisons de Brig à Disentis. Mais, en raison de l'exiguïté financière, on n'a pas mis un train électrique en circulation, comme cela était initialement prévu, mais un train à vapeur.

Ce n'est qu'au début de la seconde Guerre mondiale, lorsque le charbon est devenu denrée rare, que le train a été électrifié, parce qu'il représentait un moyen de transport appréciable (les wagons voyageurs ont été transformés en wagon de marchandises).

Des liaisons fiables en hiver

Après la guerre, le tourisme, ainsi que le transport du ciment pour la construction de murs de retenue, ont représenté l'épine dorsale économique du train. Pourtant, les trajets par la Furka ne pouvaient se faire que durant les quatre mois d'été. C'est pourquoi les voix ont été de plus en plus nombreuses à s'élever pour demander un aménagement fiable pour l'hiver, étant donné qu'à l'Oberalp on pouvait circuler durant toute l'année depuis 1925/26.

Roger Bonvin, conseiller fédéral en 1962, avait proposé un premier projet, dès 1936, d'un tunnel de base à la Furka, avec l'idée d'une «Croix de la Furka» qui

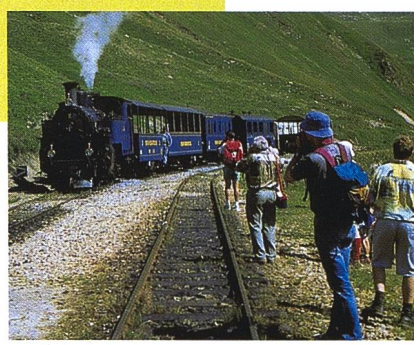
Photos: Wolfgang Schmidt

La ligne de la Furka circulera aussi cet été avec sa locomotive à vapeur, du 21 juin au 13 juillet et du 22 août au 5 octobre, du vendredi au samedi, et tous les jours, du 13 juillet au 21 août. Il y a des liaisons à Realp avec les trains de la ligne Furka-Oberalp dans les deux sens. Le prix du trajet retour pour tout le voyage est de 34 francs en deuxième classe et de 51 francs en première. Dès deux enfants, on peut acheter des cartes enfants au prix forfaitaire de 20 francs. Offres spéciales, le «Picture Steam Express» et le «Fondue Steam Express»; pour les enfants, le «Dampfparty à la Furka».

Des trajets spéciaux peuvent être organisés pour des sociétés.

Pour de plus amples renseignements et les réservations, s'adresser au service-voyageurs de la ligne du train à vapeur de la Furka, Case postale 35, 3999 Oberwald/VS. Téléphone 027/973 33 73, Téléfax 027/973 33 74. Par Internet, http:/www.net4u.ch/dfbfurka.

(pan.)



formerait des connexions par tunnel sous les cols de la Furka, de Grimsel, de Nuefenen et de l'Oberalp. Les travaux du tunnel de base de la Furka ont démarré en 1973. Réminiscence de l'idée de la «Croix du Gotthard», on aménagea une saillie côté sud ainsi que la «fenêtre du Bedretto». Mais les dépassements financiers énormes ainsi que les retards nuisirent à la construction et débouchèrent sur un véritable scandale politique. Toutefois, depuis 1982, les trains passent enfin dans le tunnel, qui, avec ses 15,381 km de long, était à l'époque le troisième plus long tunnel ferroviaire d'Europe, le deuxième plus long tunnel alpin et le plus long des tunnels ferroviaire à voie étroite.

Depuis lors, les liaisons sont «à peu près» sûres en hiver. Et le fameux «Glacier Express» qui relie St-Moritz par Coire, Disentis, Brig à Zermatt, circule toute l'année. Ce train, mis en circulation pour la première fois en 1930, est devenu l'image d'Epinal du tourisme ferroviaire suisse, et il est mondialement connu.

Laisser dans l'oubli les merveilles des sommets?

Cependant, l'ouverture du tunnel de base a aussi ses inconvénients. Sur les 18 kilomètres entre Realp im Urserental et Oberwald im Goms, la voie ferrée est souterraine. C'est de cette façon que le train de la Furka perdait une des plus belles partie du voyage. Le train dut donc se chercher un nouveau label de qualité, raison pour laquelle il ne va plus à Gletsch! Quelques enthousiastes ont décidé de fonder une Association pour le sauvetage de la ligne du Furka dès 1983. Il fallait que le train de la Furka propose en été une aventure exceptionnelle!

Une société anonyme a été fondée en 1985 pour la réouverture de la ligne de la Furka avec un train vapeur. Le choix de la vapeur était aussi motivé par des raisons pratiques: chaque automne, le véhicule tractant devait être démonté sur la ligne afin qu'il ne soit pas écrasé par des avalanches. Des marquages de couleur sur les rails permettaient, au printemps, de retrouver les points d'attache des mâts directionnels dans la neige. Pour faciliter le montage et le démontage, la direction était accroché selon le principe du «système tramway».

Où sont les locomotives?

Avec la vapeur, on évitait ces travaux pénibles mais c'est alors que surgit le problème de l'acquisition des locomotives. Il fut une époque où la ligne de la Furka possédait dix locomotives à vapeur qui, grâce à la combinaison des machines à crémaillère et à adhésion, représentaient un des systèmes les plus modernes de l'époque. Après 1940, sept de ces locomotives – construites en 1913 – ont été vendues, dont quatre aux Chemins de fer français de l'Indochine, qui ont été mises en services entre Krongh Pha et Da Lat. Des trois restantes, deux ont «rouillé sur place», dont l'une suite à une avalanche malencontreuse lors de travaux de dégagement de neige, et l'autre, par son inutilisation.

C'est avec beaucoup de nez que la société de la Furka retrouva deux des locomotives au Vietnam, à Da Lat, sur un haut-plateau à 1500 mètres au-dessus du niveau de la mer. La ligne elle-même avait été détruite durant la guerre d'Indochine. On réussit à rapatrier ces deux machines en Suisse et à les remettre en exploitation avec trois autres identiques, construites en 1923. Depuis 1993, deux de ces machines circulent à nouveau, à toute vapeur.

peur

BON

Voici un lot de consolation pour ceux qui n'ont jamais de chance aux loteries: à l'occasion du 150e anniversaire des Chemins de fer fédéraux, la ligne de la Furka propose un prix spécial pour la saison 1997 à tous les sociétaires Raiffeisen. Sur présentation de ce bon au guichet de Realp, les sociétaires Raiffeisen peuvent retirer jusqu'à cinq billets de 2e classe Realp–Furka et retour au prix spécial de 20 francs le billet (au lieu de 34 francs).

DEMANDE

de documentation sur la ligne de la Furka:

❑ Veuillez me faire parvenir un plan d'itinéraire

❑ Je suis intéressé à devenir membre de l'association pour la ligne de la Furka (cotisation annuelle 50 francs). Je recevrai des formulaires d'inscription.

❑ Je souhaiterais devenir actionnaire. Veuillez m'envoyer la documentation ad hoc.

❑ Nous sommes intéressés à un voyage spécial société. Veuillez nous envoyer la documentation.

❑ Je voudrais proposer mes services pour des objets ou du travail. Veuillez me téléphoner.

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

CP/Ville _____

Téléphone _____

Envoyer à: Dampfbahn Furka-Bergstrecke AG, 3999 Oberwald/VS

LA SONNERIE DE LA DROGUERIE

LA CAISSE SONNE, UNE SAVEUR D'HERBES MÉDICINALES FLOTTE DANS L'AIR. NUL NE TIENT COMPTE DE DOMINO DOMINO EST POURTANT LÀ ET ON PEUT COMPTER SUR LUI. QUE DEVIENDRAIT-ON EN CAS D'URGENCE SI LA SONNERIE DE LA DROGUERIE NE FONCTIONNAIT PAS?

CE QUI EST BIEN POUR LA DROGUERIE, DOIT L'ETRE POUR VOUS A POINT NOMME.

BOUTON-POUSSOIR DE SONNERIE AVEC PLAQUE GRAVÉE ET LENTILLE.

L'UN DES CENT QUATRE-VINGT-UN PRODUITS DE LA SÉRIE DOMINO.

DISPONIBLE EN CINQ COULEURS DE BASE ET SIX CADRES DÉCORATIFS.

DOMINO EST EN RÉSINE THERMODURCISSABLE, MANIPULABLE, LESSIVABLE ET PRATIQUEMENT INDESTRUCTIBLE.

DOMINO EST EN VENTE CHEZ VOTRE ÉLECTRICIEN.

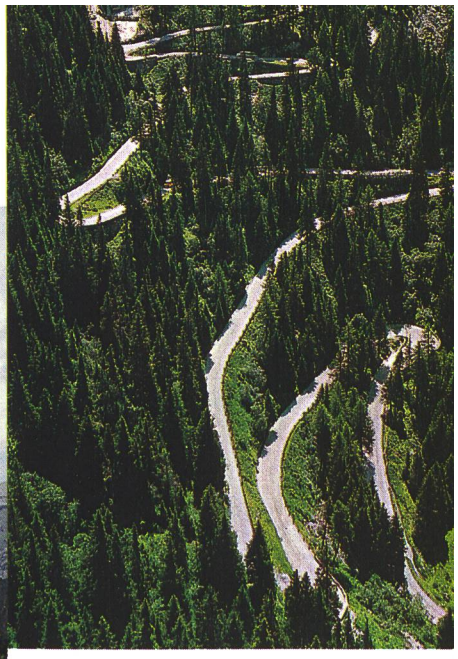
AMACHER SA,
LETTENWEG 76, 4123 ALLSCHWIL
TÉLÉPHONE 061/481 45 45, FAX 061/481 99 09

DOMINO de amacher

■ Robert Schmid SGD, Basel

Annonces dans le magazine Panorama.

KRETZ AG, Verlag und Annoncen, General Wille-Strasse 147, Postfach, CH-8706 Feldmeilen, Tel. 01 923 76 56, Fax 01 923 76 57



Photos: zVg.

Du col au village de vacances

Maloja a une longue histoire indéniablement liée au passage du col du même nom. Par le passé, ce col avait une importance vitale qu'il a ensuite perdue en raison de la construction du chemin de fer. Mais aujourd'hui, le col a retrouvé de son importance par le trafic routier. C'est pourquoi Maloja profite dorénavant d'un regain d'intérêt comme lieu de vacances privilégié.

Lorsqu'on évoque un col, on imagine un passage montagneux qui marque majestueusement d'impressionnantes différences d'altitude sur ses deux versants. Mais le col de Maloja est bien autre. Il culmine à 1817 mètres au-dessus

Marcella Maier

du niveau de la mer, en Engadine, et se prolonge en une large vallée qui se meurt doucement côté ouest, à Maloja, pour finir en un escarpement qui surplombe de 400 mètres une région de montagne restée romantiquement sauvage. Malgré sa situation géographique qui le situe en Engadine, le village de Maloja est juridiquement sous autorité italienne et l'on y enseigne l'italien à l'école. La région a toujours appartenu à la commune de Stampa et a été utilisée par les paysans en été comme lieu d'exploitation et de subsistance. Ils habitaient de petites maisons qui formaient la petite agglomération avec les constructions du col. Et si les réserves de paille ramassée à Maloja sur la fin de l'automne étaient épuisées, les paysans repartaient avec leurs troupeaux pour retrouver les étables de la vallée; souvent, il y avait déjà de la neige sur les chemins.

Le flop du casino

L'aménagement des Alpes avec la voie ferrée a encouragé le tourisme naissant. Les voyages n'étaient plus réservés aux couches privilégiées de la société et ceux qui pouvaient se le permettre, rêvaient de pouvoir contempler les montagnes et leur neige éternelle et de s'offrir un séjour de cure dans un centre thermal. En Engadine, c'est d'abord St-Moritz qui profita de cette nouvelle vogue. Maloja cependant somnolait comme la belle au bois dormant jusqu'au moment où un noble belge, le comte Renesse, décida dans les années 1870, de faire de l'endroit un second Monte Carlo, avec hôtels, villas et grand casino. Il transforma «l'Osteria vecchia», une parmi les plus vieilles auberges du col, en un hôtel, le « Schweizerhaus », de style chalet; il érigea le somptueux «Maloja Palace Hôtel» et se fit construire au plus haut point du col le Château du Belvédère, duquel on peut encore voir la tour. Des fêtes d'inauguration fastueuses et quelques bonnes saisons furent toutefois suivie d'une grande désillusion. En effet, l'exploitation du Casino fut refusée par les instances supérieures et avec cette interdiction, disparut l'attraction des jeux et des gros gains. Les hôtels changèrent de propriétaire; la situation se dégrada et avec

Des séjours à portée de toutes les bourses

Maloja dispose de bons hôtels et de pensions, d'une auberge de jeunesse, d'une salle pour les groupes et d'une belle place de camping. On y trouve en outre des appartements de vacance en grand nombre – autant dire qu'il y en a pour toutes les bourses. L'office du tourisme et des thermes donne tous les renseignements utiles (téléphone 081/824 31 88 – fax 081/ 824 36 37). Le réseau routier est bien aménagé avec des liaisons par car postal au minimum toutes les heures avec les principales localités de l'Engadine ainsi qu'avec le terminus du train à St-Moritz.

Malgré des offres aussi riches pour l'été et l'hiver, il n'en demeure pas moins vrai que Maloja a conservé son identité de passage de col alpin et un caractère résolument et authentiquement villageois, ce qui lui confère d'ailleurs un charme inusuel que l'immensité de son site et cette lumière si particulière qui baigne ses eaux et son climat lui confèrent. *(mm.)*

l'irruption de la première guerre mondiale, tous ces beaux rêves partirent en fumée.

Le succès grâce aux autos

Toutefois, avec l'émergence du trafic routier, les cols regagnèrent en intérêt et après la seconde guerre mondiale, le tourisme se redéveloppa de la bonne façon, à Maloja également. Le ski de fond a largement contribué à cet essor. Les passionnés de marathon pensent immédiatement à Maloja. Ici, c'est le royaume des fondeurs, avec des pistes incomparables, qui s'étirent des lacs gelés de Haute Engadine vers Pontresina au bas de la vallée, jusqu'à Zuoz, sur quelque 42 kilomètres de classique. S'y ajoutent de nombreuses possibilités d'escapades à ski. Un remonte-pente et deux lifts sont à disposition des fanatiques de ski alpin. Et bien sûr, les 60 chemins de fer de montagne et installations de remontées de Haute Engadine ouvrent la voie à 350 kilomètres de pistes de ski et de snowboard, également bien desservis par la route. Le randonneur à ski trouvera aussi dans la région de Forno, qui s'ouvre sur Maloja, des escalades et des endroits qui feront battre son cœur plus fort, et qu'il pourra parcourir la plupart du temps jusqu'à Pâques. Une patinoire, une piste et une aire de luge ainsi qu'un réseau de sentiers pédestres balisés complètent les mille façons de profiter de l'hiver dans la région.

Un paysage baigné par l'été

En été, il n'y a pas que les amateurs de sports à venir ici; tous les amis de la nature connaissent bien les trésors que recèle Maloja. «C'est ici que vécut le peintre Segantini qui se laissa inspirer par les beautés naturelles de la région et qui sut si bien les rendre dans ses magnifiques tableaux» (son atelier a été préservé et on peut le visiter); autant dire que l'endroit se prête idéalement à des vacances de rêve que les familles apprécieront grandement. Un vaste réseau de promenades invite à la flânerie et aux balades; il commence par des chemins à proximité du village pour s'en aller dans des régions protégées bordées de glaciers et de moulins, l'ensemble dominé par la tour du Château du Belvédère. Au Silsersee et dans la vallée en contrebas, miroitent les lacs de Silvaplana, Champfèr et de St-Moritz qu'on peut longer à pied, ou que l'on peut admirer sur leurs rives depuis les hauteurs sur des chemins pédestres qui passent par Hochmoore à travers des clairières, sur des talus de rhododendrons et de myrtilles aux versants ensoleillés et par les hameaux de Isola, Blaunca, Grevasalvas, encore exploités aujourd'hui par les paysans de l'endroit.

Des escapades idéales

On peut y jouir aussi de l'effet magique des beaux lacs forestiers de Cavloc et de Bitabergh dans la vallée de Forno et prolonger la promenade d'un petit lac à l'autre par des sentiers ô combien romantiques! Il est aussi possible de suivre les traces des romains sur la voie qu'ils avaient tracée jusqu'à Malöggin, dans le bas. Dans les rochers, on peut encore voir les marches taillées dans la pierre et les traces d'antiques roues forgées, ce qui démontre bien que les plus grands constructeurs de voies de tous les temps ne se sont pas laissé impressionner par la dureté et l'état sauvage de la haute montagne. Ceux qui souhaitent aller «toujours plus haut» trouvent encore à Maloja des chemins bien tracés, par exemple pour grimper à la source de l'Inn, du Lej Lunghin, mais aussi pour accéder à la région du Piz da la Margna et du Piz Lagrev. Mais Maloja reste surtout un lieu idéal d'escapades en Engadine et en montagne pour tous ceux qui aiment la marche.

Non moindres, toutes les possibilités de sport nautique; on peut nager dans les eaux calmes et bien abritées du Silsersee et de tous les petits lacs de montagne; on peut aussi faire de la voile et du surf et ce qui est particulièrement apprécié de tous les hôtes de Maloja, de petits ruisseaux d'eau cristalline vous convient à la pêche.

Les fastes de l'automne

Maloja, ce n'est pas seulement en été – l'automne y est exceptionnellement fastueux, quand le temps reste beau, lorsque les mélèzes agitent l'or de leurs branches dans le bleu profond du ciel, que le vent se fatigue à dessiner des vagues et laisse les lacs retrouver leur surface chatoyante et que les premières neiges saupoudrent les cimes. C'est à ce moment qu'on peut cueillir les baies des bois, myrtilles, framboises et airelles; dans la mousse se cachent des champignons tandis que les oiseaux de lac font halte un moment sur le Silsersee, dans leur migration du nord au sud. Le gibier redescend vers les vallées, après la saison de la chasse, repoussé par l'hiver qui va arriver pendant que les marmottes préparent frileusement leur gîte pour s'endormir. Bien au-dessus de la vallée qui se perd dans ses couleurs automnales, l'aigle dessine son cercle; tout doucement, la nature en ses atours de fin de saison prend congé du bel été.

A lire dans le prochain Panorama

L'Etat social

Le secteur social de la Suisse est débordé et les offices ne sont plus aptes à remplir leurs devoirs. Dans un tel Contexte, quelles recettes pour assainir?

Glissement des valeurs

Avec la crise économique qui s'éternise, les valeurs de la famille suisse standard se sont modifiées. Nouveaux modes et de pensée.

Raiffeisen et «Panorama» sur Internet: http://www.raiffeisen.ch

NOUVEAU

Le nouveau lecteur de BVR est arrivé!

Nouveau prix sensationnel
Fr. 1390.-
sans TVA, port et emballage

Meilleur éclairage du BVR avec une nouvelle tête de lecture.

Nouveau logiciel de reconnaissance du leader mondial, Caere Corporation, USA (OmniPage, WordScan), dans les technologies OCR.

Nouvelle ergonomie avec un design futuriste.

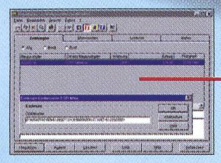
Produit de qualité fabriqué en Suisse. Boîtier en matière entièrement recyclable.

Le BVR se glisse et se passe facilement dans un sens ou dans l'autre; le SwissReader lit dans les deux sens.

Connexion par l'interface clavier pour PC, Macintosh et terminaux.

Nouveau: 2 ans de garantie

Reconnaît toutes les lignes codées des bulletins de versement, quel que soit le genre d'impression.



Nouveau: Possibilité sans changement de hardware, d'installer l'option DPM (Dual Programming Mode). Avec cette extension de software le SwissReader saisit les BVR dans deux différentes comptabilités créancières.

Compris dans le prix:

- SwissReader modèle 599 complet
- câble de connexion – clavier pour PC, Mac ou terminal
- alimentation externe 230 V
- mode d'emploi A/F/I
- programmation pour votre logiciel de créancier (logiciel standard)
- 2 ans de garantie

Le nouveau lecteur de document SwissReader est génial, il lit la ligne codée des bulletins de versement en un éclair et la traite en un clin d'œil, ce qui facilite grandement votre trafic de paiements DTA / SOG. Le SwissReader est précis, très rapide, absolument fiable, ceci avec un rapport qualité / prix excellent.

Le SwissReader s'adapte à tous les programmes créanciers (DTA / SOG) et solutions Telebanking / Telegiro actuellement sur le marché. Le lecteur de BVR se connecte entre le clavier et le PC / terminal sans aucune modification du hardware ou du software de votre système. Mise en service des plus simples «plug and play».

Dative
Optical Data Processing

Pour plus d'informations, renseignements chez:

SwissReader – le meilleur sans aucun doute

Dative SA ■ Chemin de Brit 11 ■ CH-1462 Yvonand ■ Tél. 024 / 430 22 20 ■ Fax 024 / 430 10 69

L'EUROCARD Raiffeisen gratuite pour une année!

Avec l'EUROCARD Raiffeisen vous pouvez payer sans argent liquide, facilement et en toute sécurité, dans 13 millions de commerces, hôtels, restaurants et entreprises de services du monde entier.Votre signature suffit.

En promotion jusqu'au 31 juillet 1997: nous vous faisons cadeau de la première taxe annuelle!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire